

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ
Гос. биб-ка СССР им. Ленина
Фонд № 271
Силанские
Картон № 3
Ед. хран. № 9

Силанский,

Лука Александрович

Дневник

периода Отечественной войны 1812 г.
и заграничных походов 1813-1814 гг.

1814 апр. 17 - май 21

Автограф

32 лл

Франц. яз.

1 л сшиты тетрадами

Брошюровка повреждена

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ	Общедоступная библиотека
Гос. биб-ка СССР им. Ленина	Ленинград
№ поступления:	
М6824	32

1. 99+
1021
Sejour a Paris. ~~At. de j. j. a. de j. j.~~
Novel

Ce 17. apres avoir d'yeune nous sommes parties a Chays. y'en donne
l'apornie etait belle. à chaque lieu on passe un royaume (deux châteaux) de
un Village. qui par leur situation, aussi bien deux au Paris nous avons
que par les maisons de Plaisance avec traversé la plaine
des beaux jardins, font une agréable prome- fumeuse par le ruisseau
nade. mais la qu'on a travayé beaucoup de sources en 1767. qui
jusqu'à la moitié du chemin de Chays à se frayent le che-
Paris, i.e. d. jusqu'à la Village de Montglane. min à travers l'enne-
les villages sont pleins de restaurateurs. mis et devinrent
Charles II.

Nous avons passé Livry autrefois sejour de M^{me} de Nemours comme
de Lezigne. Bondy. Pantin tous de bien jolies le Canal de l'Ourme que
villages avec des maisons de Campagne, les fruits nous avons vu pour
à l'est et à droite et à gauche. Nous avons aperçus al'entree a Paris.

Paris à la distance plus que d'une lieue et X mes pour la ville
Xmi. mais c'était seulement le Coupoles d'ore même, comme elle était
et l'hotel des Ansellides et quelques autres située sur la plaine
qui se sont presentées au voyage au point on ne peut d'aucune
au moment. mes sentiments etoient sans rue jusqu'à la barrière
devoir en s'approchant et se voyent si près même.
de cette fameuse Ville. et il vint mon cher, ou même.
je disais à M^{me} n. que nous ^{doivent} en fin ou même.

Sur des piees nous avons trouvés une quantité
des voitures et fourgons Russes et d'autres
Nations, nous sommes entrés dans la
Ville par la barrière et le faubourg de St. Martin
en faisant notre toilette à la première au-
bourg sur le Dour, où l'on nous a proposé
de prendre une chambre, et quand j'en
demandé de l'eau on nous en a offert de la
d'eau pour avoir comme j'en le premier et
le dernier offre de l'argent, nous avons refusé
à tout. prenant une voiture qui on nous
X Chaque endroit de remarquable sera, détaillé à part dans les
pages et ailleurs.

ad'abord choisis, nous sommes parties à
1 hotel de Massimo aux boulevards des
Italiens, ou voyoit, sur l'adresse que nous
avons tenue de general Sedenehin, le
general Jermoloff et Portousoff, nous
yous sont restés nous attendre, qu'on leur
envoye quelqu'un. Voilà que nous sommes
en route à Paris, au contentant j'ai prié
Dieu de me prendre sans sa sœur grande
passant sur ville chaque ^{monde} objet nous fai-
sant l'admirer, la raison étoit que nous
étions enfin d'après tant avoir éprouvé tant
de contrariétés en notre chemin, nous sommes
venus enfin à bout, nous sommes arrivés à
Paris, cette ville désirée depuis si long-temps
à voir, la première voiture que nous avons ren-
contré étoit celle des jacobins, qui nous ont
salués gracieusement, et ont bien mis et
assez folles, cette remonte nous adonné bien
à dire, - étoit prévénus avant que les offi-
ciers avoient des logements, nous avons appris
chez Jermoloff, Putasof n'étoit pas chez
lui, que les officiers étoit casernés, et
bien loin, qu'on monte regarder tout les
7 jours, qu'on séjourne etc, et le moule
peu à manque des fonds, nous a beaucoup
aigris, en passant le beau boulevard des
Italiens, la place de Louis XV, à présent place
de la Concorde, que nous avons pris pour le
Champ de Mars, font de la Concorde de Corps
Législatif, Hotel des Invalides, nous avons
tout à coup bien respectable, en voyant
des vieux héros, avec des bayonnes, familles
de bois, tout dans ^{en} l'uniforme, de

promettent d'aller avec les autres, ce que
seul nous avons bien cherché, le sol-
dat que nous avons pris chez Jermoloff
nous a conduit jusqu'à l'école militaire
où étoient casernés nos officiers, le premier
que nous avons rencontré étoit Binstokp
nous sommes allés chez Loginoff, on
voyant plusieurs officiers savoir bien que Aham-
scheff se yri d'espérer avoir des lettres et
de l'argent, mais qui perdant son paquet
m'a dit qu'il m'avoit pas reçu de l'ar-
gent, les officiers se plaignoient beaucoup
sur leur part de vie, qu'il n'ayant rien de
l'argent il m'a dit cette ville de Paris.
Voilà mon cher q. - on. disais-je à mon
camarade, Voilà peut on pour si bien
du présent! jamais! toujours quelque
contraintes l'empêchent, c'en est qu'en
le souvenant ou passé que l'on jouit
pleinement, pour que on oublie tout et
que pour tout contraire l'empêchement; - Voilà
quelques contraintes pour moi que l'on éprouve;
si ayant des lettres, sans argent, que pour
maintenant, cela m'a dit, - nous avons
vines, - nos officiers nous ont racontés
plusieurs événements, de l'entrée de nos troupes
en Paris; on s'est battu tout près de la ville
on a pris la belle ville; plusieurs parles-
maintenant avoient ^{dit} ~~parlé~~ une commi-
stie, d'Empereur Alexandre, n'entendait
aucune, fêtant Lazard, en disant
tout bas, "Pourquoi grand-mère, et pour
des plus précieux moments de sa vie, le
moment de délivrance de la France, de l'Europe

3 3
40
2

des mondées s'approchait; espérant en
Dieu, et se tenant fermes, montrait du coura-
ge en tout; se livrant lui-même de nos
plusieurs batailles, il s'exposait beaucoup,
tant il se peche, tant il prépare ^{plus} les grandes
catastrophes du monde, et unique dans
toutes les histoires, — ce moment enfin
est arrivé. Dieu, l'écouter, Dieu l'aider,
recevoir, soit le libérateur des malheu-
reux, soit leur soutien, glorifie cette
action, qui est digne d'être la dernière du
monde, par son caractère, l'archétype
des rois, tels étoient les saintes paroles
ou seigneur, et du puissant. — Le grand
Alexandre devint par lui préparé la
prise de la ville, et dans quelques heures de
nécessité par, après quelques minutes les
Parlementaires ^{de deux côtés} s'expliquèrent; on le décida
de la rendre, aux troupes qui se trouvoient
à l'entrée; on fait des préparatifs pour
l'entrée, les parlementaires français, pro-
posent à l'Empereur Alexandre, qu'il soit
vautrait choisir, et que pour les préparer
à recevoir ce grand événement, "la première
meisson qui se trouvera sera mon loge-
ment," leur dit Alexandre. — L'entrée
triumphale commença le 18^{me} de Mars,
par quelques pièces d'Artillerie, et un re-
giment de l'Armée, puis l'Empereur, en
tousjours ^{selon le nombre de la} suite
~~avec tout~~ ^{près de la} ~~barrière~~ s'ouvrit près de
la barrière, Vive l'Empereur! l'on cria
de tout côté, après un moment de silence
Alexandre, ~~vautrait~~ ^{parla} "lequel" demanda
Alexandre ^{à son souverain} "Alexandre, ^{vive} Alexandre"

x Je n'ai vu rien, que l'on
leur penchant pour cela
c'est à toi que les monde
sont à présent l'adélisane

44
3

repêta la foule; à cette suite de regards, rien
n'était mieux que ce spectacle, les Dames montées
sur les échecs, des officiers de la suite de la
Reine, les uns le conduisent jusqu'à son
logement; il travailla pour le déchaînement de la
golle. pour le rétablissement des troubles, tout
ça lui revint; il est le libérateur de la France, —
mais rien n'était mieux que le spectacle
le jour de la grande Procession de la Reine,
quand sur les plans de Louis XV. Les servi-
teurs du Dieu, les sauteurs Alexandre, les sou-
verains, tout les grands de l'armée, tous les
chevaliers français, toutes les troupes qui
se trouvaient à la Parade. Le mettait à genoux,
prieait le Roi des Mors d'ivoire d'ivoire & humo-
rante!!! — telle était la catastrophe qui était
destinée pour le grand Alexandre; — son entrée
à la grande opération, mérite qu'on lui cite ici —
aux plus vifs acclamations il lui fit avec le
roi de Prusse; on annonce, les triumphes de
Bayeux l'empereur l'a fait changer contre la
——, un auteur vient sur le devant pour
annoncer celle-ci en disant que par un
accident inopiné l'acteur ne peut pas la
maladie d'un des Acteurs d'un acte ne peut
être joué. Non, c'est l'un des spectateurs
c'est à lui modestie d'Alexandre que nous
devons ce changement; tout le spectacle
applaudit, au milieu de lui, le feu de
Lair se tournant vers les spectateurs okada
ceci..

Vive Alexandre
Vive le Roi des Mors
Seins avec prétendre
Seins nous d'êtes des lois

Le Roi auguste
à le triple surnom
et juste
de nous rendre un honneur.

Vive Alexandre, vive les Alliés, vive Louis XVIII.
Vive les Bourbons, on s'aperçoit de l'air qui
venoit de la Cour de Monoparte, à bas l'air
à bas, vive les Bourbons, tout d'un coup
l'air étoit essoré. Voici le événement
qui s'est passé en mon absence, ^x je suis allé avec y... n
est allé chez le P. Pr. S. T. n. n. n. n. n. ^x me présenté au Général.
Je suis resté chez Schameckeff avec qui et
Le Turchin je suis allé faire la première visite
chez les patins, en prenant un cabriolet
nous y sommes venues dans un hôtel bien
jeune et meublé, il étoit entretenu par une
de Jocardin, les demoiselles étoient bien plus
meis on les payoit aussi bien chez par 2 fr.
et on nous nous sommes rendues au Palais
Royal, tout ce que je pu voir ce moment
c'étoit une foule d'hommes et des femmes
allant et venant, des boutiques ouvertes, éclairées,
avec des richesses, de toutes sortes, de tout genre,
avec les vendeurs, le bruit dans les Mes-
sions, les enfants des filles publiques, qui étoient
habillées en Déeses, se tenoient ensemble, en
envoyant les passans, les cris des vendeurs et
vendeuses, de toutes espèces de richesses, sur
Monoparte et le nous ce qui s'y venoient.
tout cela pour un change par venoit de
pour une chose unique, ou dit vous on doit
c'est tout ce qui se venoit de nous et venoit
- au milieu de la Cour sont ces Alliés, qui
par leur absence font un très bel effet à
la Clarté des boutiques, et ne faut pas se rendre
dans ces Alliés, pour faire vos intrigues avec
les filles, vous pouvez les faire tout en plein air

(1) voyez plus loin la
description détaillée.
pages - voyez la page
9me

supplément de tout le monde, vous pouvez marchander
avec eux. Voilà un faible tableau du Palais Royal
J'ay voulu un peu après, à la description de l'Opéra
à Paris on conte de bien.

Le 16^{me} aujourdhui j'ai pris chez Schamsetf, 20
rue de la Harpe, et chez Priscieff No 24, Dieu m'a aidé
je l'esperais sur lui, qui est aide mon
Seigneur sur l'océan; aussi j'ai reçu aujourdhui
voilà tous mes esperances remplies!!!
nous sommes allés dîner chez Schamsetf à l'est
revenir rue des Petits Champs, par des Palais
Royales après nous sommes allés aux bains
Pointhé, situés sur la Seine, qui sont bien propres
le 19^{me} j'ai eu et aujourdhui encore le plaisir
de recevoir une lettre de ma man, c'était de
Schamsetf qu'on se trouva en lui l'envoyant
elle daté du 17 Janvier, c'était pour moi le
jour même septes. - Le grand sur eux, vit
luy avoir un cheval, notre général lui a par
le aujourdhui par rapport à la nouvelle
distribution des Ordes de mérite;

Le 20^{me} nous étions avec Schamsetf chez l'aid
de Camp d'Alexandrie, Mr Kleinwischer
avec nous, nous en avons vu passer les gens
d'honneur, en entrant chez Schamsetf, nous
sommes allés au Palais Royal, à la bien
de l'esperant, j'ai pris un cabriolet pour me
conduire à l'Eglise de St Louis de France, avant
j'étais voir en passant l'eglise de St Louis
assez belle et d'un très bon style,
la fontaine des Innocents sur la place de
Paris, est bien belle, c'est un très beau
monument d'architecture, mais c'est bien
d'ornement qu'elle est si mal placée, au
centre de ce monde si sale et si agitant,
de manière qu'elle se fait, enfin il a fait un caron
bole et mit la balle de la (disparaît) en l'air avec le pist
la balle - d'un seul coup il faisait disparaître tout (les 4 balle) et c'est
unique de son espèce, en restant plusieurs années de

J'ai reçu de Schamsetf
les lettres de ma man
de manière et de mon
frere Nicolas elle datée
du 17 Janvier, celle grand
de Dieu m'a infiniment
rejoins, et
pour les bonnes allés en
haut voir un certain Mr.
qui venait des Carons au
billard, pour 5 francs, il nous
amena fait pour que
quel dévot et jouisse l'opéra
perfectionna le jeu de billard
il a fait les tables de
le billard qu'on ne jouait
d'imaginer, il faisait
la balle, à l'endroit où il
voulait, donnant au jeu
ter la balle pour qu'il n'a
ce un seul voit ou il s'endrait
et de lui marqué l'endroit
à laquelle il soit tiré
il fait cette balle toujours
X. j'étais en voir à la 3^{me}
Compagnie
X. en entrant par
metteff, et achetant le
crois de St Vladimir en
avoir te changez les
quatre - nous sommes
allés à l'academie de
musique [?] où
[?] grande opera
on donne, de la boue
[?] et l'élévation
de la balle ballet
la table de l'opéra en
comparaison de la nôtre
est beaucoup plus long
(orchestre est composé
que 30 personnes, beauté
le vieux exécuté le
violon, l'ensemble est
magnifique) - avant
de venir à la bastille il

La parfaite perfection au... il faisait rouler la bille, en croix, et bien loin.

De puis arrivé arrivé à l'eglise de Notre Dame lorsque on a fait ses préparations pour la réception de l'hoi pour demain cette eglise est bien belle, le portail est magnifié, d'un vrai gothique elle est vaste, d'une bien belle architecture, le peintures sur vitre est admirable comme tout l'ensemble. un certain attaché au grand maître de cérémonie sur l'ordre qui s'adresse quelques paroles, on a conduit par tout l'eglise en menant tout ce qui a préparé pour la réception des souverains des grands, et des étrangers, les tapis qui couvrent le plancher, étoient magnifiques, surtout ceux qui s'approchoient plus sur certains hôtels, plusieurs bancs étoient garnis de velours, et d'or, c'est une bien belle eglise, en passant plusieurs fois j'ai vu une quantité de préparatifs, tant les uns pour recevoir demain le Roi

Le 28. après dîner j'allais voir l'eglise de Notre Dame. Grand et magnifique palais une belle eglise, elle est vaste et d'une bien belle architecture. un montieur attaché au grand maître de cérémonie sur l'ordre m'a conduit voir les préparatifs qu'on a fait pour la réception du Roi demain, le parvis étoit orné des belles tapis, les bancs et les tribunes étoient comme pour les Empereurs et autres de velours, l'orchestre étoit au dessus du maître autel, on n'a laissé entre que quelques personnes connues au près d'aujourd'hui, mais pour demain il faut avoir des billets, voyez le page 9.

Le 29. le Roi est arrivé aujourd'hui; l'empereur et le duc de Bourgogne, nous avons dîné chez M. de Saxe et M. de Prusse, après dîner nous sommes allés au Palais Royal. A huit d'un coup on est transporté sous une foule, l'œil étoit ébloui et l'ouïe des marchandises magnifiques, surtout le bon office des spectateurs magnifiques, un rang de bancs de velours, une foule de boutiques de porcelaines, avec des marchandises, des marchandises d'une sorte de parfaite perfection bien, le voir est admirable

La représentation de la bataille de Verdun les pièces empoussiées, et les monts de boulets ou balles, on peut en voir au premier rang des loges, en payant dix francs à l'orchestre, de même comme chez nous au théâtre de la Comédie Française, l'air de la salle est très beau, cinq plus haute que chez nous, on peut compter 5 rangs de loges, les plus fermées on en compte le commencement pour deux ou trois coup, le sième rang, et l'orchestre commence. Le plus fameux chanteur est Monsieur Lais, le rôle est très étendu, admirable, avec beaucoup de voix, M. de Noury, le premier a

(5) Le haut agréable premier à l'ordon est une basse assez forte. C'est l'opéra étoit un digne Chinois, qui lui quelle nous sommes allés avec trois metteurs sur le théâtre. M. de Noury avec qui nous sommes allés à la salle du raffinement appelée le foyer, nous a regardé de l'eglise, le ballet étoit très commencé, même Rigottini avoit été fait. Rigottini a joué superbement bien elle a joué le rôle de la fille d'un Roi de Sardaigne et elle se le da la première au théâtre son amant, l'incertitude avec laquelle elle ceda à lui, étoit parfaitement bien exprimée. l'opéra étoit excellent comme on ne peut pas plus, le tableau de l'eglise

5 46 9 1/2

de modes, de robes, mais le Restaurateur offre un spectacle comme pour les yeux, aussi bien que pour le mélange bizarre de différents gens de différents états les nations, mais jamais perois le Palais Royal n'était si fréquenté comme par les événements d'aujourd'hui qui se ressemblent des quantités de officiers Chongers; les en haut du Palais sont les logements des putins, ses restaurateurs les gens à la houlette bien considérables, les restaurateurs, comme celui des jeunes Proserpines et plusieurs autres. La Cour est bien vaill, avec plusieurs rangs de chaises en entrant au Palais Royal mille guides se présente avec des remontrances. — nous avons pris de la place à la fistache, et du bonheur à la houlette glacié; en allant nous avons pris une fiacre de la Voiture, laquelle par des propos mal entendus propos sur les officiers Russes, et ont chassé tout de suite d'aller militaire

Les enlèvement de Sabine, etoit un bien beau spectacle, les trois monsieur de la bien âgé, ont été les acteurs, infini ment bien. — après ce spectacle, j'ai vu le du Croix est Anne de la politaine du vivre sont bien belles, de la louléens, sont vives, l'air phitendine et tout l'en semble se fait cyline et a admiré, avant que d'aller voir l'ogre et Sustache, [6] bien belle, en juste j'ai vu la fontaine des trouvés [7] qui est bien bonne mais propre, mal entre tenu

Le 23, aujourd'hui il y avait une grande parade, comprenant les gardes Russes, et autres Russes, et autres, ils se sont ressemblés au gros du Palais Royal, et ont différé, au devant de la fontaine ou le gros le Roi, qui était avec la reine

un bien bel morceau de merite l'obraire, le colle, de haut, et en bas aussi d'ordre de et superbe.

Duchesse d'Angoulême à la Croix, l'Empereur Alexandre et autres se tenaient derrière, la parade s'est commencée à 4 heures, le Jardin des herbiers étoit plein de peuple, la journée étoit belle, et étoit beau et spéculé que ce soit le grand théâtre de la Porte du Roi montrant ces troupes qui étoient les laborateurs du monde. — nous avons dîné chez nous

Le 24, Amatin j'ai allé chez godéin, qui il avait un cabriolet et tout prêt qui lui étoit à envoyé de Koukoff, j'ai guidé le cheval, et les chevaux nous sommes parties tous trois, j'ai été à l'attention dans un café, tandis qu'ils étoient chez Lu-turoff et là ils m'ont pris et nous sommes allés à la galerie au Louvre pour voir la galerie [8] des antiques, et des tableaux, en entrant à la porte, un range de statues antiques

royez page [59]

Il affecte aux regards des spectateurs; l'Apollon de Belvédère, la Vénus des
Uffizi, la Vénus allégorique, de la collection, le Torse le Gladiateur
de Hongrie, ~~ces~~ comme ceux-ci sont les plus fameux statues ils
sont entourés d'une grille de fer. Apollon est un chef d'œuvre,
Vénus est une beauté du monde pour les formes, le Torse par les
expressions des saignures qu'il éprouve des châtements que lui font les
serpents. Le Torse est un morceau du Corps, mais qui par tous
ses formes parait être un chef d'œuvre de sculpture. Le gla-
diateur par l'expression du mal qu'il éprouve est aussi un bien bel
morceau. Dans les autres Salles la Diane, l'Hermaphrodite, les
grandes vases de Porphyre et plusieurs autres grands et bel morceaux
Je renvoie au Lecteur aux descriptions enpre-
nant une description qu'on parcoure les Salles
de la maison de la Vierge en haut à la galerie (9)
des tableaux, cette galerie fameuse est unique
sans le monde, elle contient une salle d'une
grande longueur, les fenêtres sont en haut de
deux côtés, la peinture de la galerie est magni-
fique, j'envoie de même le Lecteur à la des-
cription, Les tableaux des peintres anciens et modernes
antiques et modernes sont réunis là, la trans-
figuration de Raphaël est une chose unique pour
celui même qui n'est pas le Poussin, quelle
expressions, quelle merveille, tout admirable dans ce
tableau, on met de chaque côté de ces
chefs d'œuvre, pour les contempler bien, la Sainte
Famille de Raphaël est à admirer, c'est
un tableau bien petit, Raphaël célèbre tableau
de Rubens de Corregio, frapper les yeux aux spec-
tateurs, en s'approchant des tableaux de Raphaël
on est saisi de quelque effroi on éprouve
voir le plus beau des arts. Dans la salle
la chambre avant la salle il y a des
belles et grandes pièces modernes, et parmi
celles il y en a une de la Reine Marie An-
toinette avec les Dauphins pour le Brun
c'est un bien beau tableau, la petite

116
47
8

autour de la holie de velours est si naturel, qu'on le
 prendrait pour telle. — godein est allé chez lui, je suis
 allé au Panthéon ou ci devant l'église de St épiphane (10)
 l'architecture est charmante, la coupole est ma-
 gnifique au fronton on lit l'inscription aux grands hommes
sur le fronton ^{potre} Il n'est pas assés enné, en dedans et y aura
 une église, bien vaste, on voit des belles et superbes
lucarnes, on descend dans des routes, bien construites
 avec une hauteurs, les serres dans les tombeaux
 les corps de voltaires et Theser Rousseau. Sur le
 tombeau de ce dernier on lit l'inscription, iii re
gore l'homme de la nature est de la vérité d'un
 côté on aperçoit une allégorie, une main sortant
 du tombeau ^{et se} tenant un flambeau. lequel signifie
 qu'étant au tombeau il éclaircit le seigneur, les routes
 étaient vastes, bien bâties, dans plusieurs appartements
 il y a aussi des cercueils des général français et
 plusieurs autres, on a préparé beaucoup de places
 pour ceux qui devaient y être, dans chaque
 appartement, il y avait à cinq cercueils et
 des vases pour les corps, les portes sont de fer & on fait l'office sans
 et on général tout le bâtiment est bien solide de souterrain.
 Les ouvertures de fenêtres sont de fer, et les glaces
 ne sont pas claires pour empêcher le soleil d'y
 pénétrer, j'ai monté sur la Coupoles, mais pas
 jusqu'en haut, ce que c'était belle, j'étais avec
 des officiers Nevarois, we qui nous avons payé,
 un trou guide ensemble, — on général le façade et
 la belle architecture de ce bâtiment sont uniques.
 j'ai dîné chez Lemonte, about après au theatre (11)
français pour voir les deux opéras com. et la
littérature com. ^{edre} le theatre est assez grand
 un rangé de grandes colonnes ornent le loggia.
 l'orchestre est assez considérable, j'étais assis
 avec Lemont bruxelles et officiers de Paris
Ragendy, après la première pièce je suis sorti pour
 le promener au Palais Royal, le theatre se le
 moit de lui, dans la première pièce, M. Damas
 qui a joué l'un des opéras était parfait, quelle nob-
 lesse, quelle amabilité dans tout ce qu'il disait.

Mr Duchot a joué parfaitement bien le rôle
du valet, dans la boîte fermière, les mêmes
auteurs ont parfaitement bien joué les
et Rouquin, aussi très bien, Mr,
jouant le rôle d'un p^{etit} maître, employait
son rôle, comme on ne pouvoit pas mieux.
Le 2^e après l'opéra, j'avois écrit ^{des} lettres à mes
amis au frère, et aux autres. La lettre à ma mère
ne contenoit pas beaucoup, nous sommes
partis avec le marquis et à la maison (119)
de la ville de Paris, qui est bien loin
nous avons parcouru les galeries et les tableaux
avec plusieurs anglais, un guide, nous
a fait monter avant l'ouverture de la haute X
lisse c. v. d. du travail le plus fin, et au dessus de la haute X
il y avait plusieurs tapis de différents sujets, à la haute X
p. e. de la ville de Paris à son entrée avec de la haute X
qui ressemble pas du tout, de la haute X
pour le travail c'est une chose unique, ils ont
deux ouvriers qui sont très passés beaucoup
d'art pour attraper les visages, comme ils les
voient sur le tableau, d'après laquelle en
suyvant il fait son ouvrage, quelquefois
il corrige même, le défaut du tableau, en
les voyant qu'ils ne seroient pas bien sur
son ouvrage, mais j'ai vu que quelques uns ne
gardent pas souvent les tableaux et en voyant
dans son imagination il continue, à tra-
vers ses fils, des quelles le nombre est infini
mais il travaille avec une telle rapidité, en
mettant les fils fondus, qu'on dit qu'il n'y a
de la haute X
même la même chose, mais la différence
qu'il y a de la haute X le fond du tapis est en
laine, et on travaille en soie, - mais dans la
de la haute X, ce sont des tapis, en soie, laine,
et travaillé de laine fine, - les sujets étoient
différents, et le plus grand des sujets on travailloit
quelques tapis qui étoient communs du temps

X (de) hautes ou
étaient les tableaux
après les tapis on
à fait les tapis
de tableaux étaient
peints sur des jers
fientes modernes
comme de la haute X
puis.

des Nois, mais n'étant pas parachevé, on les ce-
 commencement des nouvelles. Les galeries ont tout
 exposé les objets achetés sont uniques, p. B. Venus
 entouré de la Cour, - Objets d'Afrique, et d'Amo-
 rique, Nauvot d'yeux d'oeil Desaijs dans la
 grande, plusieurs de tems de Louis XIV. avec d'ou
 mais l'plus belle, c'est quand Napoléon visite
les malades contagieux de la peste, en Egypte.
 Les expressions sur les figures des mourans, après
 sur Napoléon est tout d'acteur qui l'empêche de
 toucher les malades, - l'un est peint sur
 tous les malades, c'est un grand tableau.
 Le Prun et Colbert étoient ceux qui ont beau-
 coup contribué à cet établissement pour le
 perfectionner. - nous sommes partis pour
 le Jardin des Plantes au Cabinet d'histoire 1137
 naturelle qui est qui n'étoit pas loin de lui. X nous avons de
 le Jardin est bien beau et contient plusieurs jeunes dans un
 plantes. Caminagerie ou sont tous les animaux mauvais
 meurs sont dans les différents endroits du Jardin
 parmi les communs ordinaires. on conserve bien
 coup de lions, et plusieurs autres, après grands X le trouvé sur
 les peaux au Coste royal. - le Cabinet d'Anat - de la peaux de l'Égypte
bonne contient tout ce qui concerne pour cet
 étude, il est placé dans différents endroits chambre
 tout ce qui est de des animaux, des oiseaux, des poissons,
 des insectes, tout est systématique, telles les lignes
 humain, avec des veines, et des côtes, est
 fait sur des de l'Étain parfaitement bien, parmi les
 animaux sont le Égypte l'Elephant, etc.
 plusieurs monies d'Égypte, les trouvés du roy
 humain, et des autres animaux aussi innombrables
 en tire - dans les serres il y a plusieurs plantes
 bien rare, d'Amoique, d'Afrique, une plante
poisonneuse, en mettant une seule fois de telle

dans l'eau, on apperçoit, d'abord dans
l'eau, et elle fait des cercles autour de ces
feuilles, — le palinure, le Cypripedium^{4er}, Caune
adure, et plusieurs autres. — Cabinet d'his-
toire Naturelle, dans lequel sont renvoyés dans
plusieurs armoires, les minéraux les rochers,
les poissons, emboumés dans d'autres cham-
bres, les minéraux en quantité, — l'Egypte —
mines d'or et d'argent pas remarquables,
mais les minéraux marbres, sont bien
remarquables, il y en a plusieurs de France
et faut remonter dans les armoires en haut
plus loin beaucoup d'es fossiles, qui sont
d'une grandeur énorme, et des animaux qui
n'existent pas maintenant — en haut sont
placés les animaux disséqués, et coquilles
entre les animaux on renvoie ceux, de gypte
une lettre d'Arab présent du Prince de Monaco
let, l'Égypte, etc, entre les poissons —
les oiseaux de Paradis rares, l'Ébis, oiseaux
mouches, les oiseaux monsieur, avec deux
boîtes ou quelques chose d'autre — entre les
coquilles on remarque unes, sans verre, blanche
couleur de perle, qu'on a et à laquelle on
ne trouve pas de la pareille, & plusieurs autres X or prétend même
des couleurs frappantes, un échantillon de la laine ^{qu'on en trouve une}
qu'on a trouvée sur une coquille, et les co-
quilles et les mouches, et les plusieurs insectes
sont placés au milieu de la salle, qui est
partagée en plusieurs appartements, toute la
collection des du Cabinet d'histoire Naturelle
est magnifique. — Je n'ai pu aller à
à l'observatoire, mais je suis resté jusqu'à
9 heures, arrivant chez Secur, y'au trou-
vo presque personne à dîner —
et à ceux la nouvelle, et et il est mis dans l'ordre
de jour par rapport à la distribution de croix
et médailles à nos officiers et aux autres.

Veaus et Adonis ^{et le Devin ou village d'Orléans} ~~le Devin~~, le Devin de Henry est couronné
avec le P. second au moment de la représentation
on a commencé tout à suite d'applaudir et de
crier vive le P. vive du de Henry, le Prince de
Humberland était aussi au spectacle, c'était le
frère du Keyent d'Angleterre, et tout mis bien
singulièrement, ayant deux de mes côtés et
était ridicule, et à ce qu'on disait en fier li-
bertin, les musiques d'Arstippe était de
Hercule. Veaus et Adonis est un ballet
bien court, on donne chez nous avec de beaux
coups plus de magnificence qu'ici, - Juyettes
descendues ses lieux était un beau coup d'œil
et après l'exécution pièce de nous nous sommes
promener au foyer, Vestris, Argeuse et dit
à Krigen que toutes les actrices étaient ma-
lades, et que lui il est devenu malade. X. M. de Gayon danseur
le 27 nous sommes allés avec Letuchin au ^{promet beaucoup} il a des talents de
cela cela barrière d'Enfer, surtout les Cates (16) rieurs.
combes, le portier nous a dit qu'il attendait
les généraux Thues qui arrivaient courus, on
attendait c'étaient Gernolof, Krain, Keta-
lot et quelques autres officiers, on a ten-
ant nous avons djeuné dans une res-
tauration; - on nous a donné du ma-
vais vin au lieu de celui de Bourgogne, ce qui a
donné lieu de dire à quel quel personnes
assises au bout de nous, que ces messieurs
ne s'attachent pas au pain, pour qu'on
qui leur donne du bon. - Les généraux,
arrivés nous sommes allés voir, on descend
assez profond, en arrivant au bout de descendre
on distribue des bougies, et fut pour courir
bien long temps des souterrains, tout à
toutes, tout à la fois, en fin on est
on lit sur différents côtés, et au-dessous
au-dessous duquel on voit de trois tel

outet Sauterain, jusqu'à un certain endroit
ce voyage est bien agréable, surtout quand
on est avec une Compagnie, mais ^{enfin} quand on
arrive au Sauterain ou l'on se fait
d'clouement, on voit de deux côtés des côtes
des monts rangés bien régulièrement avec
les os, — iii le peu, l'escaliers, tout est bien
construit, on lit des inscriptions qui rap-
portent aux objets qu'on voyait, vous voyez
des autels construits des côtes et des os, sur
l'un de ces autels on voit une tête d'une
jeune femme, estimée par les Blanchons des
os qu'elle conserve, les inscriptions marquent
de quelle endroit ont été transportés les
ossements des morts, on compte plus de deux
millions de têtes en squelette; des cimé-
tières d'aujourd'hui seront aussi transpor-
tés les ossements dans cet endroit bien
utile pour ça parce qu'il est sûr de per-
dre et restera pour jamais, tandis qu'une
cimetière peut être dans le temps démolie.
— à iii nous sommes allés au Luxembourg (177)
au Palais du Sénat conservateur, bien
jolie bâtiment et d'une belle et yot-
Chaque architecture — on voit par la
galerie de Haller, Verret le Sureau,
quelques tableaux de Raphaël et plu-
sieurs autres modernes, voir que les
je renvoie le lecteur aux catalogues.
L'entrée de la salle du Sénat est magni-
fique, rien n'est plus beau que cette
entrée, en bas sont rangés les armoires
et les citronniers, les appartements sont
bien très beaux, on a ouvert les ta-
bleaux qui et les tapis qui ornent les
murs, — la salle est bien jolie, ornée,

179
2
6

bien garnie, le trone est orné des Colomes
 dorées, de chaque côté on lit les inscriptions
 qui rapportent aux victoires sur Napoléon
 et à ses plans, dans d'autres appartements
 nous avons des fautes et des ottomans
 peints sur ^{velours} drap. Dans les sur drap
 (Étaient des peintures magnifiques —
 nous avons de très chers ^{très} frères provinciaux (118.)
 au palais Royal, on nous a servi très bien
 et bien les mets appétés bien délicats,
 cette promenant au jardin des Tuileries
 nous nous sommes (étouffés chez nous,
 prenant du de la bière et l'œuberge
 à Cote d'Hotel des Muses, — arrivant
 chez moi et j'ai écrit un peu
 mon journal

Le 8^{me}, un certain officier des Muses se les qu'on, en attendant un peu, il me
 Melikoff est venu, avec qui Letuchine et moi, ^{proposés d'aller au palais le Comp}
 nous sommes partis en voiture, pour voir les ^{législatif} ²⁰ ^{peine} le
^{musée} ^{prononcés} français; il est à la vue des petits ¹¹⁹ ^{pourrait} ^{facilement}
 Augustin, orienté de la petite cour dans une ^{en attendant que les salles}
 grande salle ci-devant ^{est l'ancienne} des chanoines. ^{seraient ouvertes, nous nous}
 Le portail ^{est l'ancienne} de la façade du château de ^{soixante redoublés et la bibliothèque}
 c'est une belle architecture, on voit les colonnes de tour ^(transportés sans ce musée)
 les ordres avec les chiffres de la célèbre Diane ^{contenant 35,000 volumes —}
 de Poitiers; l'ensemble est formé de la réunion de ^{le bibliothécaire, honneur res-}
 monuments, qui étaient placés dans les palais et ^{table, nous nous montrés}
 lises de Paris et des environs, lorsqu'on put les sous qui étaient cachées ^{les manuscrits de Jean Sarrasin}
 traire aux Princes et aux ^{de Rousseau} ^{Les confessions ont}
 de 1793. Ils sont rangés d'après la ^{était réunie} ^{de la couverture avec}
 au commencement du 13^{me}, le 18^{me} et le 19^{me} ^{ces confessions avec l'inscrip-}
 pas activé et on ne le montre pas. La salle d' ^{tion de sa main, qui était de 1801,}
 ouation ^{suprême} les monuments de plusieurs ^{mais elle était ouverte avant}
 siècles. — Chaque monument à part ^{son Emily, les nouvelles he-}
 admirer le spectateur, si vous les passez sans les remarques ^{toide avec ses corrections}
 entre les plus beaux, votre œil est ébloui, cha ^{ce qui méritait plus d'atten-}
 un frappe les yeux, on les compte plus que ^{tion avoir parqué on voyait}
 300, Anglaises, d'Honore, ^{et disait. Les pensées,}
 faite en France

on admire ici les peintures ^{sur les} encastrées, qui éclairent très-belle édition de six ans
 rés dans différents styles, les peintures modernes ^{supérieures}, — une des pein-
 sont aussi belles, mais l'ancien secret est perdu ^{lues des années l'un de}
 c'est que des années plus colorées les vitres, mais ^{no ouvrages qui restent et}
 que le verre endessous est coloré, — Ce qu'il se voit ^{qui est bien après peindre,}
 de Louis XIV. ensemble, le seul qu'on a pu conserver de ^{environ 2400. francs.}
 débris; dans l'Élysée attendant à cet établissement, sont les ^{nous sommes au lieu actuel}
 monuments et les tombeaux d'Abailard et Eloise de ^{l'on ou se tenient les séances}
 la fontaine, Nolleau Reine et plusieurs autres ^{statue sur Napoléon, le nombre}
 reposent au milieu des cyprès et des saules, — un ^{des membres est de 400, mais}
 monument construit pour Lucile de Beau de ^{du Napoléon, An y avait}
 le portait ^{qui orne} dans l'Élysée représente la façade ^{que 40, personnes, mon rôle}
 sur château d'Anet, ^{transporté dans ce Musée} par ^{si antique et est ce nombre}
 ces monuments, qu'on vend à l'entrée, en montrant ^{celle — sur les parties du}
 les établissements nous nous sommes en elle ^{salon est soit, à Vienne,}
Reynolds, parce qu'il faut une semaine pour ^{Berlin Madrid, à Salon}
 tout le prix de ce Musée, — passant sur l'église, je ^{ce salon était celui de}
 ce point un certain Monneur, en le guidant ^{de Luce d'Apollon, mais l'autre}
 sur la belle maison de Caumont de la ^{était beaucoup plus mag-}
 le 29^{me} je suis allé avec Setuain au ^{nifique — le Salon du Trône}
 la en prenant un guide, il nous a montré tout ce ^{ont écrits tous les jurés}
 qu'il a de remarquable. dans le Palais, le ^{et toutes les richesses principales}
 n'est pas encore achevé, mais on travaille à présent ^{de l'Europe, avec leurs}
 les monnaies royales (contient chaque fois ^{179) Emblèmes — Ces}
 elles sont charmantes d'une seule pièce), l'architecture en ^{deux côtés de Trône sont les}
 dedans est belle et solide, on en trouve encore de ^{(20) tableau des portraits}
 bon goût au plafond du Chœur Henri II, — le colonnade ^{+ au Palais Impérial de}
 qui est magnifique et est communément ^{au Trône des Sièges.}
 du Napoléon, et les armées des Marches ^{du Napoléon et de l'armée}
 toutes en marbre, la Salle du Trône est en face du ^{donnée, le premier était}
 sont de beaux arts; en montant à la Capote, j'étais ^{été, — Les belles pendules}
 pour une belle projet qui sera un jour ^{de Le Poute, en forme}
 l'union des Gailleries au Louvre, en faisant de ^{deux montants de l'œuvre}
 les plusieurs maisons, la Cour de Gailleries et ^{dans les autres appartements}
Louvre sera un même, les perspectives sera unique; ^{plusieurs belles belles tableaux}
 on sait bien que du côté du Jardin des Gailleries, la ^{moderne, parmi lesquelles}
 vue s'étend au delà de la barrière de l'Étoile sur le ^{en voyant tant Napoléon}
chemin de Neuilly et du côté du Louvre, elle s'étend ^{à l'affaire de Bayonne, com-}
 jusqu'à la barrière de Neuilly, par la nouvelle ^{mandant à ses soldats}

l'on ou se tenient les séances
 statue sur Napoléon, le nombre
 des membres est de 400, mais
 du Napoléon, An y avait
 que 40, personnes, mon rôle
 si antique et est ce nombre
 celle — sur les parties du
 salon est soit, à Vienne,
 Berlin Madrid, à Salon
 ce salon était celui de
 de Luce d'Apollon, mais l'autre
 était beaucoup plus mag-
 nifique — le Salon du Trône
 ont écrits tous les jurés
 et toutes les richesses principales
 de l'Europe, avec leurs
 179) Emblèmes — Ces
 deux côtés de Trône sont les
 (20) tableau des portraits
 + au Palais Impérial de
 au Trône des Sièges.
 du Napoléon et de l'armée
 donnée, le premier était
 été, — Les belles pendules
 de Le Poute, en forme
 de deux montants de l'œuvre
 dans les autres appartements
 plusieurs belles belles tableaux
 moderne, parmi lesquelles
 en voyant tant Napoléon
 à l'affaire de Bayonne, com-
 mandant à ses soldats
 de transportés un officier
 en disant quelque belle
 phrase, de le sujet.
 En remarquant beaucoup mon
 guide, elliptique, nous
 sommes pariti, — ayant di-
 vers tout près de l'hôtel de
 Anvalides, à l'abbaye par
 saint coin de la rue d'An-
 toinette, mais sommes allés
 à l'opéra Comique
 la façade ^{de l'opéra Comique}

mes projets; En général l'architecture de Lou-
vre est bien (folie); de ces nous nous sommes
rendus à l'hôtel des beaux arts, qui se trouve
est en face d'après de nous, il y a une bi-
bliothèque, un cabinet des modèles de temples,
temples et édifices; qui sont très bien faites, beau-
coup de fragments d'anciennes colonnes, de plu-
sieurs ordres posés en statues, différentes écoles de
sculpt. Tout près est l'hôtel des Monnaies
tout en entrant nous avons appris qu'on attendait
l'Empereur Alexandre, qui a fait savoir de son
voisage, mais qu'il est parti pour Versailles.
à la séance de la séance de l'Institut, nous avons
trouvés beaucoup de spectateurs attendant l'em-
pereur. dans cette salle comme dans les appa-
tements d'en haut se trouve le Cabinet de
minéralogie, qui est plus complète que celui de
Cabinet d'histoire naturelle, plusieurs modèles
ou fait des mines, le fameux Le Sage attendait
l'Empereur, il y a plusieurs belles ornatations
et celles de Montmartre, une belle chaise curieuse
ou terre colorée par Pétille (est Supérie), en dessous
en dessous de l'eau, on croit voir nager les poissons
et plusieurs autres insectes qui sont parfaitement
bien imités, plusieurs belles pétrifications, et tout
bien arrangés; un des messieurs de la table nous a mené
voir les appartements — à la Monnaie nous n'avons
pas été aussi bien comme à la Monnaie de
Paris, qui était fermée, — l'hôtel des Monnaies
est d'une belle et vaste architecture, d'une Cou-
leur noire comme celui des beaux arts — on finit
chez Lemercier, Leuckin s'est en allé, moi après
avoir été pour mon Cognac qui a été pour Bachmetz
à l'opéra Comique, j'en suis retournée à la maison
et nous sommes couchés bien et bonne heure, Leham
de Hoff et est à Versailles.

point de la Cour, on se ressembler
beaucoup, à celui de la manège
des grandes à cheval à l'étranger
mais celui-ci est beau-
coup plus vaste et est un peu
immense qui occupe presque
l'architecture de l'hôtel
est belle et bien gothique,
quatre lions gardent l'entrée
l'apron fait feu de feu de feu
un quartier, la façade
opposée est très belle, il y a un
beau jardin, quelques statues en
l'air, devant la façade, sur
le pont, les statues de Napoléon
Napoléon, faisant remettre les
propos au Corps législa-
tif, après la bataille de Wa-
terloo, l'autre bas relief
représente l'entrée de Napo-
léon avec Alexandre sur
le Bénévent, — après dîner
nous sommes allés après avoir
entendu chanter sous nos fe-
netres les chansons de
Henri IV. avec accompagnement de
l'amusique, — nous sommes
allés à l'opéra Comique
où nous avons un billet de
situation, et les Heritiers de
Michault, on jouait l'opéra pour
la première fois dans les loges
premières loges, la salle est
assez grande, chaque rang de
loges, est entre les colonnes.
chaque rang est un peu retiré
et les colonnes sont moins
carrées n'a plus beaucoup
l'orchestre est composé de
40 musiciens, les deux St-
Julien jouent et chantent par-
faitement bien, surtout la
Julie Lapetite, nous voyons
Reynaud chante supérieu-
rement bien, elle a joué sans
les Heritiers de Michault
qui fait les parties de la par-
tie de chasse d'Henri IV. un
drame bien imaginé, dans
le Li train Mr. qui a
joué un assez bon rôle a
dit, après quinze ans de suf-
frances, voilà ma seule
parole de clote de vie, j'en suis
qu'il a dit son avec un bon
sens fin. — Les grands Dieux
X. ressemble beaucoup à Philis.

Et était aussi parfaite, dans les Heritiers de Michault
y avait plusieurs sujets de la même, surtout en la même
deux de j'aimons les filles, j'en vois après le sujet de
pièce, j'en parle avec le père de Noïdieu finant.

le 29. Jeudi, j'ai monté la garde au Hotel de
Ville, bien beaux batiments gallois, j'ai
 rapporté au St. Dame. toute la journée j'étais
 occupé à écrire le journal, ordinairement sous
 un mauvais auvent tout fâché, il y avait
^{des} officiers français, dont l'un d'eux, était
 un franc ignorant, grossier, en causant
 avec d'autres sur l'habillement de uniforme
 et m'adit que bientôt on adoptera chez
 nous les sacons français, j'en ai bien
 fait remarquer, que ceci ne pourra être
 jamais et que j'espérais qu'on adopterait
 notre uniforme, j'aurais dit les plus
 de la nuit et du matin
 le 30. 1^o de mai, j'en ai écrit des lettres à
Ulm man, et aux freres, on les a envoyés
 aujourd'hui à Volodimirof qui étoit parti
 demain toute la journée. Je suis
resté chez moi

Le 1^o de mai en prenant un Cabriolet pour
 aller sous cheval, nous sommes partis
 avec le turc pour versailles, la journée étoit
 belle, en passant le pont d'Anvers il faut
 tourner à gauche, en passant la barrière, on a
 des très belles vues des labyrinthes, on croit
 tout de suite que Cloud il faut
 tourner à droite le chemin est beau, Cloud
 est situé sur une élévation, de loin on aperçoit
 le palais, la ville et les jardins, nous sommes
 allés occuper du Palais, dans un pavillon du
 quel l'empereur Schwarzenberg; nous sommes
 allés au diner, qui nous a conduit au Palais
 la salle, on est dans une chambre apparte-
 nement avec table qui est bien beau
 la salle est superbe, garnie de tableaux
 des verres de liquore et de seves, peints
 magnifiquement, on a la plupart

le sujet sera
 pièce des historiens
 sur tout est celui
 l'usage de paroles de nos
 la tyrannie, les historiens
 de l'histoire qui a regardé
 le une fois Henri IV, scellé
 ce le par un testament
 que leur a laissé son
 leur citoyen, cette promesse
memorable pour toute
 la famille, l'usage de
 préparatifs, en on est
 à table pour celebrer la
 fête, on invite les plus
 moindres mouvements et
 actions de Henri IV
 on honte sa jeune
ville chanson, et quand
 on est prêt à de honte
 la chanson de viser
Henri IV, on se prépare
 pour l'exécution avec
 beaucoup de sentiments
 quand on entend à la
 porte l'annonce que de
 la celle favorite chanson
 on est frappé, on ne
 conçoit pas que
 c'est Henri IV, on
 avoue, on mande l'heur
 reuse nouvelle, à un
 grand bruyement en
 Paris, tout le monde
 se réjouit à genoux, on
 prie Dieu,
 les acclamations et
 vive Henri IV, vive
 ses alliés, les bonnes
espérances
 à droite on voit le
 mont de Calvaire
 avec un beau cha-
 teau sur le soumet

ce qui lui donne un effet brillant. Les autres appartements sont assez folies, quelques uns de la période moderne, les autres, comme niernes, on se moque des chaises, et la pèsi qui sont garnis de la peinture sur soie, - mais le plus beau appartement du Palais et la plus belle pièce de la France cepe dit notre Concierge, c'est l'atelier de notre seigneur. Le bon n'y est pas, d'ornement de cet appartement est d'un goût moderne et bien tuche, les miroirs en soi bien que les feuileils sont garnis de velours de velours rouge foncé avec des taches rondes nois, l'or brille par tout, la peinture du plafond est une belle chose, le goût est parfait et riche, au dessus de la cheminée il y avait un tableau représentant Napoléon au cheval par David, mais qui orne en or magnifiquement, mais par ordre on l'a ôté d'après la visite d'Empereur Alexandre, et on le transporte au Louvre, et font admirer cet appartement, - plusieurs appartements ne contiennent rien, ce sont des Chambres tout simple, des chambres à coucher, de celle de Louis de Napoléon, plusieurs miroirs, orna de la chambre de dernier, le lit est de velours vert, la vue donne au jardin, les Cabinets particuliers de Napoléon etc. - en deyeu ment à l'auberge. nous sommes allés voir le jardin, qui est assez grand, et qu'on nomme le parc, qui sépare St Cloud de seves. Le parc est bien belle, et très bien construite, en gèneral le jardin est agreable, et folie ^{par les} par les superbes allées et par les belles vues qu'il donne, nous sommes partis, le chemin est un sahil

12
23
5

comme au Jardin? - Beaucoup nous sommes venus
apprenez Versailles, Les grandes musées de Chateau (287)
et la ville qui est bien considérable, fait un
aspect bien charmant, en prenant un guide
et s'occupant à l'embryon, nous sommes allés par
courus, est bien cet endroit, la bibliothèque
placée dans les précédents appartements des enf-
faires étrangers, est nombreuse de 30,000 vol.
chaque appartement appartenait au pays ou
une nation, ou les supports sont peints rep-
résentant chacun la capitale du pays, les
provinces du Nord sont dans le même apper-
tement tous réunis, ils étoient autrefois bien
richement garnis, on nous a montré un
livre in folio représentant en dessin, les
cousines données par Louis XIV, et un
croyez est bien rare, les dessins et les cou-
leurs sont parfaits, on voit les Costumes
de toutes les Nations parfaitement bien imités
dans un appartement a part on voit des pièces qui
seroient pour l'étude du Dauphin de Louis XVI, ce sont
différentes espèces de Costumes, habits, armes,
tenues, des pays de l'Amérique, de l'isle de Comode
et plusieurs autres de l'Amérique, appelés peuples
Noyageurs, il y a des pièces bien rares, comme
celles des Dieux estuées par les habitants
de l'isle - l'orangerie est un superbe et
vaste bâtiment, qui peut contenir plusieurs
arbres, au milieu on voit la statue d'or
de Louis XIV, <sup>mais on y a ajouté la figure des che-
veux longs, en l'air de l'air et en suite</sup>
^{de l'air de l'air, en l'air de l'air} seulement
les oranges sont la plus part amères, les
plus grands et vieux sont le grand franc
bon, et françois 1^{er}, ils sont eux-mêmes,
Nobles est âgé de plus que 300 ans.

de deux cotés de l'orangère sont deux grands es-
 cabiers ou persans; en montant quelque'une on
 arrive dans une esplanade, un peu devant le
 château, d'un commun centre au parterre, qui
 est superbe, plusieurs allées sont entretenues
 parfaitement bien, et d'une beauté
 singulière, Les pinnes des jets d'eau, sont
 de sculpture; la Déesse des grenouilles et
 plusieurs autres; on a tout droit du
 château on a une vue superbe, comme sur
 le château même aussi bien que au lointain
 on aperçoit plusieurs bassins, qui sont
 descendant l'un de l'autre, et fait le Canal,
 le grand trianon, est d'une belle et agréable
 architecture, garnies de colonnes de marbre et de
 cuivre, et c'est un château de Campagne, à
 gauche de la galerie sont les appartements de
 l'Impératrice, qui sont assez simples, à droite ^{font tableaux de la mort} ~~du Général Desaix~~
 les appartements de l'Empereur, petits, et de la salle
 de grand une petite chapelle, puis plusieurs chambres
 avec des très beaux tableaux, entre autres
 un moderne la mort du Général Desaix -
 les vases et les colonnes ^{et les plantes sur les tables} ~~de l'Empereur~~ pré-
 sent de l'Empereur Alexandre, qui sont bien
 montés et passent pour une rareté, et sont bien
 difficile à imiter surtout les colonnes, dans une
 galerie sont placés ^{par Napoléon} différents vaisseau frégate,
 et autres bâtiments, et plusieurs tableaux intéressants
 au Cabinet appartenant à l'Empereur ~~et~~ ^{est} le Cabinet
 du Napoléon qui lui servoit d'occupation
 avec plusieurs tentes devant la Campagne en Russie
 sur un simple table couvert du drap vert, et devant ont
 des chaises ^{et un canapé} de tapisserie de ^{qui sont} qui sont fort
^{de la manufacture pour} pour la toilette pour ce genre et pour l'usage
 des fauteuils, ornés et beaux, ornés de ^{qui sont} qui sont fort
 Cabinet, plus loin sont différentes chambres, ^{qui sont} qui sont fort
 faits surtout
 les fleurs et les
 fruits.

domestiques subsyloens, la bibliothèque,
son cabinet, ses lettres, chambre à coucher
où ont quelques tableaux gravés dans
une chambre les chaises et l'ottoman
sont elliptiques, auprès de la chambre
à coucher un bain, tous ces appartements
sont bien simples et petites — le jardi-
nin du grand Trianon s'est communiqué
avec celui du petit Trianon qui le
château est bien petit, on nous montre
quelque ou des appartements, la Cham-
bre ou couchant le Roi et la Reine, mais
le jardin en est dommagé, il est surtout An-
glais, la salle d'aspect est très jo-
lie, avec beaucoup de goût, la salle de
musique en forme d'un temple, le temple
de l'Amour, un souterrain, le tour de
la cour, le manoir du Bailli, le lai-
terie, le moulin, tout ces dispersés dans
différents endroits font un effet charmant
et la promenade agréable, — en passant
devant Neptune nous trouvons le grand
château, la Comédie qui amuse à Paris de
au général russe civil Stein est descendu
pour nous faire entrer, sur le mur de la
vestibule est un beau bas relief en marbre
Haut relief de tant d'Alexandre visitant
Diogène, on monte ensuite au chœur
de la Chapelle qui est grande, et belle
la peinture, au plafond est belle, — on com-
mence les tables de différents noms, les
noms étoient autrefois gravés des tapis de
gobelins, mais la révolution a ravagé
tout, on place dans tout le palais
les invalides, ~~et passons~~ ces salons
bien belles, ont chacun des plafonds
peints, quelques uns par le Brun, Le Moine
etc. il y a plusieurs tableaux, et on voit

13 54

29. 19
27. 14
14 55

Cet soir était belle, nous avons jouit d'elle etant
embarqués d'un vin passé de bien agréable, notre
journée, — la ville de Seves est bien considérable
avant nous nous arrivés par le Mont de St
Cloud, maintenant nous sommes allés par la
route du milieu de Paris, avant Seves nous
avons passés des villages, — nous sommes ar-
rivés chez nous à 19 heures, étant parfaitement
bien contents de la journée agréable que nous
avons passée.

Ce Bnd Je suis allé avec Stuckin et Stapachin
à la Chapelle d'Alton aux Fuiteries, on n'a vu
en haut aux chœurs personne que des offi-
ciers, et Madames d'icy, — avant l'entrée du
Veu, Monsieur, diton a passé, par le salon
d'a l'abri qu'il y avait, les Messieurs qui le
precedoient, fa faisoit savoir de son entrée...
Monsieur et y avait plusieurs généraux, et
officiers, tous parés, — Enfin le Roi arriva, avec
M^{re} la Duchesse d'Angoulême, le Prince Conde
et le Prince Duc de Berry, — le Roi étoit accom-
pagné de M^{re} la Duchesse d'Angoulême, à droite
Monsieur, à gauche le P. de Conde à droite
Duc de Berry, puis Talcyrand, en habit blanc
stique, et plusieurs de l'Oratoire, ils y ont
un silence, et l'entrée se commença le
plus bel air musical, M^{rs} Lois et Novoy
M^{re} Persille, plusieurs artistes ont con-
tribué cette ensemble, le messe n'a duré
que qu'une demi heure, après le passage
du Roi on a vu Vive le Roi, mais le P. d'Angoulême
Monsieur, les Novobons, quelques uns se
montrant sur les chaises, ont eu avec beau-
coup d'écouls, même sur la tête même du Roi.
Je suis entré avec alton, et tout le tout, en
brillant assés, et il y avait joint sept jour de tenuis.

La Chapelle est
bien plus superbement
garnie, et de très belles
peintures, et le pla-
fond représente la
bataille d'Austerlitz.
Napoléon est debout
on aperçoit une belle
grande bataille, et par
d'un canon, on voit
le Capitaine Demidoff
blessé, et bien com-
mandant, — le Prince Conde
amène, un officier et
gardes à cheval, par son
l'opéinture est belle.

nous femmes allés avec Stupretin par Capalus grande
feuille avec Dullorie, en descendant dans nos caberins
nous femmes venus à propos pour la petite Révue
que nous avions chez nous, après avoir dîné chez
Semestre plus celle avec Champs Alizées, le plus [30.]
Celle promenade surtout les dimanches et les fêtes
tout le monde se promène, à pied, à cheval, en voiture
qu'on est tout l'air de triompher, de deux côtés des
allées on voit les jeunes filles et garçons, pour
ce qui donne un charmant effet. Mais les
côtés de Separement de la promenade en descendant
chez moi, mon Leige étoit gravement grié.
Ce 4^{me} jour de naissance de mon père Nicolas,
nous avions été avec Stupretin chez Pro
Porovsky, Stupretin et j'étois qu'on étoit avec moi le matin de la du leur.
nous femmes allés au Palais Majette prendre
du bouill, et de là nous femmes venus chez
nous, et Stupretin à pied, j'étois chez Coréinoff
Ce 5^{me} jour arrivant m'arrivait une lettre de
Pourque de la famille de Stupretin j'étois en train
de lire les écrits de cette respectable et grand impérial, mais comme
moi si aimable famille, on m'approchoit ce jour-là
d'avoir peu écrit, la lettre datée de Paris le 11 avril,
de 11 avril, je l'ai lu et relu plusieurs fois. Stupretin partit
nous femmes allés avec Stupretin dans son
cabinet, avant Stupretin Stupretin Stupretin, le 13.
Le monnaie des médailles, attendant à Stupretin
des monnaie Stupretin Stupretin Stupretin Stupretin
le grand Stupretin, qui nous amonté; Stupretin Stupretin
médailles frappées à la visite du Stupretin Stupretin, une Stupretin
ce notre Empereur Alexandre gravée à Stupretin
par Stupretin Stupretin, et quelques autres, dans
son cabinet il avait une statue de Stupretin en
rouleau faite par un artiste qui est mort
et qui n'avait exposé encore au public, cette
statue est un Stupretin Stupretin Stupretin, comme
pour les formes, aussi bien, pour les expressions de

29. 19
56
15

Le doulou, je ne l'avois oublié le sujet auquel elle
est représentée, plusieurs autres statues et
un buste de Louis XIV. — sur une boîte
de bois de la première qualité, c'est un
oiseau mort, il faut admirer le travail
de la finesse du travail et l'attitude, cette boîte
était d'un bois entier, une plaque de
la longueur d'un quart et demi de notre cune
l'oiseau au milieu, tout est d'un seul
morceau de bois. — au Cabinet des
monnoies et des coins, on voit en nombre
de ces médailles, les plus anciens sont de
François premiers, — Mr le graveur, nous
a fait voir au bureau, on voit dans
montre, les collections des médailles frappées
sur divers sujets, divisée par les années, le
travail est bien beau, le premier graveur
à Paris est Mr Andrieux, les médailles en
cuivre sont chacune 3 f. — aux appartements
des Ateliers, au moment de notre arrivée, on a
commencé le travail, et dans quelques minutes
on nous a frappé des médailles, ce sont
frappées à l'arrivée de l'Empereur d'Autriche
avec la même inscription que celle du Roi, se trouve
— on nous a montré la machine dont on sert pour
couper les médailles, on en a vu une de cette ma-
chine, une médaille est coupée, — les ouvriers
sont en nombre de 17. les appartements sont
bien propres. — Le guide nous a montré plusieurs
autres, on en voit fond l'or, l'argent etc. —
en revenant au bureau de Mr de la Seine, nous
sommes partis — Sur le quai de la Seine
il y a une pompe à feu des Frères Perrier (32)
qui est bâtie 28 ans, mais elle n'est
pas si considérable comme celle de l'autre

côté, mais pour celui-ci le mécanisme est bien
beau. L'eau s'élève jusqu'à la tour, et donne
l'eau dans tout les quartiers de Paris situé
de ce côté de la Seine. — arrivant chez nous
Le tuchin est allé au magasin de Feytaud,
et nous avons d'été au point de jour, avec
M^{lle} regardé mon quartier, lequel a présent
g'as pris, et celui j'avois d'eloyé

les ^{no} étant grave à deux lieux chez moi, je
qui a été appelé à l'abbé de la Haye, et j'en ai
pu que le cabinet des médailles et me ^{deux} (331 voyez page 33)
qui on m'a fait montrer, l'un des anciens
de ce qui étoit au cabinet, les médailles sont
divisées en deux classes, Romaines et grecques
et m'en montre les plus anciennes et les plus
vieux ^{Romaines} ~~grecques~~, comme p. e. du Règne de Né-
ron, Caracalla Diocète Diocletius, de César
d'Auguste d'Julie fille d'Auguste etc. les ^x d'Agrippine, etc.
Médailles, on ne voit qu'en ⁴⁴ tablettes. Titus.
et d'une grande rareté, celles du grand Constantin
le grand, après, parmi ceux il y en a, qui on
ne connoit pas même l'an, et au dessus de
certaines autres historiques comme celles de
Siracuse de l'île de Sicille, avant qu'il
y avoit des Souverains dans ces pays, mais
on voit les bien par les médailles.
elles sont gravées avec un tel art, qu'il
faut admirer ~~et~~ surtout les têtes
J'en ai vu rien de plus beau que ces têtes
Romaines qui nous a montré ~~et~~ nous a
dit ~~que~~ que rien n'euroit été si dési-
ré, si l'on pourroit atteindre cette perfec-
tion de l'art, — une dame, d'un âge, mais
avec sa fille, meut encore belle, car
sa fille, bien jeune personne, et qui pourroit

3170
54
15

être la fille, ont sur eux des mêmes ces
 médailles, — j'ai pu en donner montrés les
 monnaie russes, il n'y avait que
 quelques pièces, celle les plus anciennes
 sont celles de Rasit Ivanovitch
 & Ivan Warilievitch ou etait son
 surnom, grand mais qu'on dit ^{arabien}
 c'était un autre qui avait l'inspection
 de la classe; qu'il n'était jamais
 le grand maison l'as surnomé, Orukh
 ce qu'il a voulu exposer, une monnaie
 de Pierre le grand sur un côté il y
 avait été représenté une barbe, et
 encore quelques chose de l'autre
 "D'Est un Byzance." — J'en renvoie
 beaucoup de ces pièces de monnaie
 tout ceci. — L'appartement consiste en
 antiques et pierres précieuses qui sont
 rangés dans des monstres sous les
 vitres, entre les quelles se trouve
 les médailleurs, qui sont garnis
 des bases d'Alaques, et plusieurs
 autres objets, au dessous et dessus,
 quelques antiques, — au milieu
 de l'appartement sous des monstres
 sont rangés les médailles Russes et
 plusieurs autres objets intéressants
 quand les grands Ducs ont visité
 le Cabinet, voyant les médailles
 Russes, ils ont dit qu'ils connaissent
 une très belle pièce en fait de médailles,
 que les officiers ont fait
 frapper à l'Empereur Alexandre
 par rapport à la conyette de quelle
 Province. — J'en pourrais pas de bon

33

venit avec cette médaille, j'en vois le Lecteur
au Catalogue petit Catalogue, j'en suis allé
au Cabinet jusqu'à ce qu'on ait fermé la
bibliothèque, — j'ai donc à la pointe du jour
et arrivant chez moi, j'en ai écrit toute
l'après midi.

Le 7^{me} l'assemblée
on nous a donné, pour l'arrivée
des grands Ducs demain. — Je suis
allé chez moi Letuchin et Schramsky
c'est venu, nous avons dîné chez
à la pointe du jour; chez Karichkov
je suis allé pour le jugement de de
Hill et devant officiers de Protopopov
comme il était aujourd'hui. C'est une fête
je trouvais aux Trubnikov une infinité. —
Je suis resté chez moi et toujours écrit.

Le 8^{me} nous avons exercé aujourd'hui en présence
des grands Ducs, on nous envoie beaucoup.
après il y avait un déjeuner chez le général
à la Stroganov qui dîna avec Schramsky et
et Stroganov à l'auberge tout près. — Je
suis allé chez Muraviev faire le ju-
gement, — de Hill était venu, et nous
étions obligés de lui faire une sentence
de mort. — il était touché en entendant
ceci, — j'en souge avec Blouchin, en
allant chez moi. J'en ai vu passer une fille
j'en ai reconnu d'abord Maria la fille du
général, je la joint, elle hésite, la
conversation d'amour. Je lui supplie de
se rendre chez moi, qu'elle soit
— Je lui donne un baiser et la conduis
chez elle, j'en profite.

pour refaire selon du Noin de mon frere. Mes Lrs. Dieu le conserve
dans son gracieuse volonte.
Ce que j'ai mis alle' aux Bibliothèques Impériales (54)

58

17

pour le Cabinet des Antiques, je renvoie la lecture
à la petite brochure imprimée, si vous alle' vis
le Cabinet des Manuscrits, en s'adressant à
un des Messieurs, et on a fait voir les plus
remarquables, qui sont exposés au Public sous
le verre, dans des montres, — 1. un manuscrit
du 7^e siècle, — 2. Lettres de Roi Louis et Voltaire
écrites de leurs mains, — 3. Lettres de Henri IV.
à propos de _____, particuliere, on apperoit
beaucoup de fautes dans l'orthographe; il faut
demander Louis d'or.
La lettre par nomme le même, du nom, de mon.

X. quelques particularités
possèdent les manuscrits
de Rousseau, en
demandant Louis d'or.

— 4. Mémoires de Louis XIV. pendant les Campagnes
et les ordonnances, — 5. Lettres de Charques, — 6. Mé-
moires de Tems de St Louis avec gravures, on
voit bien les costumes de Tems. — 7. Manus-
crit sur Papyrus d'Egypte. — 8. manuscrit
sur les feuilles d'Arbres, bien gravées les
lettres sont bien gravées. — 9. Manuscrit du
Telemague, de la main de Fénelon. — 10. un
Coran, qui appartient au Calife Haroun-
al-Raschid. — 11. La Bible Latine avec toutes les
choses, dont monument qui donne une idée
de la typographie antique, les lettres, sont argen-
te, et la partie d'or, sur le parchemin —
12. un grand manuscrit, haut de 3 pieds, chinois,
etc. on compte plus de 80,000. — 13. j'ai pu de mes
monter quelques manuscrits Russes, on m'a montré
une copie de la tragédie Pharyasodorus
composée par Sophie Alejevna Soeuf de
Pierre Lyaand, au commencement j'ai lu
une inscription, Ce manuscrit est unique
qui demande la lecture, et cette inscription en
disant, qu'il n'est pas du tout unique, étant

21

seulement le Quo, on me demanda si elle venoit
devenez quelques plais qui leura ont répondu
que oui on fait des tragedies. Il y avoit per-
sonne au colleum des particuliers, parce que ce
n'estoit pas le jour d'ouverture. — Au Cabinet
d'estapes et planches gravées, est au gare au Publi;
sous les verres les plus rares planches gravées et
estampées. — Les plus remarquables sont de 1453.
Le rituel de desus Christ, qui un Contemporain
des pass le chatiment sur le neuf, on en a fait ad-
mirer les expressions. — 3. l'adoration des chairs
de St Merger, Jesus est ent de l'espérance vrai-
ment adorable. — 4. l'image de Jesus, qui est
gravé d'une manière singulière, on commence ent
de haut ou ne, c'est un seul trait qui va à l'arriere
et puis, il est foncé, on l'a fait. — 5. les Rois, et
Princes de Navarre, tableau bien singulier, avec
des inscriptions au dessous de chacun, qui est
en vers, de la manière de la langue Allemande en disant
de chaun des mœurs etc, il est bien bizarre, et
on trouve des figures singulieres, il a été plus que
1000 ans. — au dessus de ce tableau B le mort
de Jérôme de Wolff, gravure bien estimée, et
plusieurs gravures modernes, qui sont d'un grand
mérite, par l'art, est mesemble que ce Cabinet
renferme tout ce qui il y avoit de ouvrages, dans
chaque pays, car j'ai vu des volumes en vers
et en prose nombreuses, des prin de quelques pays, comme
P. P. de France, Angleterre, Allemagne, Italie etc.
se sont des gravures, de tout genre, vous verrez
des volumes, des livres, de clerc astique, des Laocens,
des peintres, des sculpteurs, des plans, des vers, etc
de chaque pays. — l'ouverture est libre, aux étudiens
j'ai vu plusieurs assises, regardant, tout en plant
et peindre les tableaux qui leur étoit nécessaire,
à la jeune bibliothèque, j'ai remonte le livre

schiff et l'écriture. — elle ressermoit, une immense
ce livres, sans le salon et le parnaso, français
c'est un grand morceau de Cuivre, pas entier, ou
ou voit des Lamoulayne, Maclean et les leons
Maurin, Lafontaine, Voltaire etc. — plus loin
le desert de Libye on y plaie, on y effeuille les
pyramides, et par la mesure, des hommes, des
chaudrons et autres piéces, qui sont trop pe-
tites, on admire bien la vaste étendue du de-
sert, et les énormes Pyramides, — Castalia en bronze
de Voltaire, représentée assise, sous perouque,
d'après les autres qui l'ont vu, l'œuvre semble
est frappante, — La Carte de la mer de Caspis
Caspicienne mesurée et écrite de la main de Beno-
le grand, qui a fait présent, à Louis XII. en son
séjour de tems de son séjour à Paris, — Les
deux grands globes, — J'ai parcouru bien
le Cabinet
de la Bibliothèque des Antiques, — l'heure, de la clo-
ture et arrivés nous sommes partis chez de meche
Brechmetz et tout venus qu'il nous avons pris du
vin de champagne, pour célébrer les jours de fête
et nos fers avec de hausschiff, en vidant deux
bouteilles nous sommes allés au Palais Royal
de la chez nous, — à 7 heures, nous sommes
partis chez M. Beaudiot chez qui M. Praillet adonné un Concert, J'étais en haut
de la dans cette société, des fameux talents
il y avait plusieurs autres personnes, — deux heures
de récréation, comme, a. Beaudiot, en regardant les
volumes des notes, et en mettant les chandelles,
et se tournant vers Praillet, J'ai des bien bonnes
oreilles, mais je crois seulement que tu ne les
écoutes pas, la musique était choisie, on se
gardait au ordinaire les instruments, qui étaient

59
18
J'étais chez Godein
sans son Jardin

un primo, deux seconds, un alto et un basse,
le Concert étoit de Mozart. L'autre pièce
on ajoutoit du Compositeur Haydn des
quels est celles ci, d'un certain Mr. ^{qui étoit}
lui même là, mais les pièces n'étoit pas belle, à
chaque changement Boullot demandoit à
l'auteur, comment l'affaire pouvoit aller, la cham-
bre étoit pleine du monde, les français avec qui
j'ai eu affaire, m'ont dit qu'à Paris et en gé-
néral les français n'aiment pas trop la musique,
car dans ces sociétés des musiques, particulièrement
qui ont lieu chez les virtuoses, et ne s'assemble
pas beaucoup d'amateurs, — Mr. Neaud le
jouant dans le quintete un solo sur le basse,
étoit charmant, le talent étoit infini. — Mr.
Dor, qui a joué de la guitare, a fait admirer
tous les virtuoses, Boullot étoit charmé et disoit
que jamais on ne pouvoit pas croire qu'on pou-
voit tirer quelque avantage de cet instru-
ment et pousser l'art jusqu'à tel point. D'après ^{et qui étoit con-} sa
méthode, il mettoit ^{sur} le pied droit sur le manche ^{au quel on se} ^{tenoit}
d'une chaise, et comme on se appuyoit, la main
droite, est immobile, la gauche fait des prodiges,
quelle harmonie, quel goût, délicatesse, il
imitoit plusieurs instruments toutot il se
élevait comme dans un volon, toutot il fai-
soit entendre, la flûte, l'orgue, le clavecin, et sou-
vent un fagot; il se devoit lui même d'élever
perfectionner cet instrument si inconnu, — Je
lui ai parlé de Giuliani il m'a dit qu'il estimo
bien cet homme, et que tout ce qu'il écrit est bien
écrit, parfaitement bien. La Guitare étoit
belle, d'une harmonie, — Mr. Boullot com.

60
19

meusa son concert qu'il a composé à Péters-
bourg, trois airs indubitablement compagnons. —
rien ne pouvoit égaler ce talent, on étoit enchan-
té, après chaque variation on avoit, on ap-
plaudit, quel concert admirable, dans le une
seule. ~~Le dit faire on dit l'entendement est~~
beaucoup plus admirable. — Peaudier en
jouant aussi avec lui, comme plusieurs autres
étaient enchanter, ils ne pouvoient s'arrêter, et
après qu'il a fini tout le monde a dit si c'est
dit existe un talent c'est le talent de
Peaudier Paillet, op. 11. quel talent
habeneu qui étoit parent et fut en-
chanté, cette pièce étoit pour la clo-
ture, tout le monde se retira. — on nous a
legale de la bière, et des tapisseries. —
Peaudier est un charmant homme, gei-
mable. — Paillet est un talent in-
dubitable, avec un peu d'orgueil ce qui lui
convient très bien. — en prenant un
frère, nous sommes allés au Palais
Royal, qui se fermoit vers 11 heures.
après les histoires qui en étoient lieu, — j'en
trouvé le Docteur, en lui disant de nous
attendre, mais passant par une autre
porte, nous sommes venus chez Billot (1)
seulement restaurateur au Palais Royal.
En prenant un plat bien délicat, nous
avons vu dans une bouteille de Champagne,
pour l'usage de mon père et celui de
Schonshoff, — Curieuse m'a coûté 20
environ 20 francs, — ~~mais~~
depuis arriva peu la mauvaise et plus.
chez moi, Pantchulidoff étoit en concert, il venoit à Pétersbourg
et prend maintenant des leçons chez Peaudier.

Le 10^{me} j'ai monté la garde à l'Escadron militaire
toute la journée j'en passai à écrire et lire
deux soldats d'origine de Finlande se sont
sentis fouter sur le champ de Mars sur une
petite colline, ce qui a fait rire mes soldats.
j'ai pris du jour le soir chez Schumacher
et ce fut pendant la nuit

Le 11. il faisait mauvais, il pleuvait, j'ai diné
avec Schumacher et Schuberger tout près
j'étais de service ce jour là. — J'ai eu un d'origine
général de Preobrazhensky étant veuf, nous
avons pris du thé, et du punch, et nous je
me suis retiré après.

Le 12. J'ai d'origine chez Nicolas
du Café, sur le quai, pour voir les choses que
je n'ai pas encore vues. Le kine est bien mau-
voise, et dure, d'une seule des bateaux qui
étaient là; tout près du pont Notre Dame les
tous de Jeanne et Jacques de lève. chez est [135]
par belle, candela de la. On voit de la
bar sur la rive, et plus vers autres choses, j'étais
la rue, près du pont N. Dame, qui n'est [136]
pas remarquable, est le magasin de l'ordre
deux de Dubrovetz, [137] devant une
cette rue et occupent une grande partie de
l'ancien aurore de chaux. la façade de
l'arsenal n'est pas belle, et il ne contient [138]
rien en dedans, c'est la bibliothèque qui mé-
rite d'être vue, consistant de 300, 200 volumes,
et plusieurs manuscrits. la bibliothèque
impériale, consiste environ de 800, 000 li.
et 80, 000 manuscrits. — un guide en a

fait monter les appartements, le Cabinet
 de Sully on sont les premières places qui
 étoient inventés en France, ce sont deux petits
 miroirs, le plafond est de la soie, la peinture
 est en cadre et en or, - au Cabinet des lettres
 cités on m'a fait voir, deux grands volumes
 in folio, des lettres de Louis XIV à Madame,
 ce grand volume qu'elle se voir ment, les
 premiers volumes contétoit ce qui est arrivé de ses
 enfants, un fils et une fille, son écriture étoit
 bien visible, mais avec beaucoup de fautes
 et est pauvre, qui ont au copies toutes les
 plupart des lettres, mais je ne saurois pas
 pourquoi ne pas toutes, et qui sont placés
 après celle de l'original, la signature étoit
 tout en lettre tout en chiffre comme

~~M N M~~, et tout est entouré de
 figures comme en ¹⁷²² M¹² la date n'y
 est pas sûr tout, ¹⁷²² en mandant
 dans ces lettres les affaires de la guerre
 il finissoit toujours la lettre par dire
 adieu monsieur je baise vos mains
 quelques fois blanches mylon de fais
 ou: ton fidèle amant, en tout et de sa
 punition de C. de quise et qu'il ne pouvoit
 pas faire son fils ou votre fils et étoit ces
 mots, en quel que place, pour qu'il et
 étoit qu'une. ¹⁷²² par les premiers ¹⁷²²
 beaucoup de temps, il reynoit un silence, les
 3 Messieurs du Cabinet étoient occupés en
 suite ^{en d'au} m'a montré la lettre de l'écriture
 et encore, si le mot
 leur vouloit que l'a-
 reune mourroit

du grand Condé, du Maréchal Turenne, il y avoit
seulement trois lettres, les plus belles écritures
sont du Maréchal Condé, le Cochet de Turenne,
étoit gâté et simple. Ces manuscrits qui me
les a montrés a dit qu'il les trouva quelques
jours seulement en parcourant les vieux ma-
nuscris. J'ai vu Condé assez avec ces manuscrits
sur différents sujets, puis je suis allé voir
le même bâtiment, et l'arsenal qui autre fois
se tenoit d'une manière par un arc, mais
est démolé, et est maintenant de part
à d'autre, aussi une galerie de la bibli-
othèque, assez bien conservée, et tout est
un dépôt. Dans le premier bâtiment est
une pièce mécanique, pour celui qui voudra
consulter plusieurs ouvrages par un mouve-
ment de la roue, et peut le faire très bien.

Jesuis allé, au Palais de Justice bien (139)
de ce bâtiment, et l'édifice, donne
sur la place, et la Cité par grande, le Palais (140)
semble peu son architecture à la façade
du Palais de Justice à Pétersbourg qui donne
sur la Cour. La grande Salle des
magnifique, d'une grande étendue, et trou-
vant un guide qui m'a conduit à la Salle des
cassations, ou entrant, j'ai vu les juges
assisés, d'un côté haut, tout devant
en face d'un autre côté de la porte il y avoit
une statue de Sully dans la même attitude
que celle du Corps Législatif, en face
il y avoit une autre, d'un homme mo-
dérné, mais on l'a ôtée, l'autre
étoit peinte en vert, avec des abeilles

82
21

d'orées et parsemées, elle étoit bien élevée, mais avois jussé dans la salle des criminales, on laissant mon nom écrit à l'entrée, le monde se tenoit regardant, un des pages, qui étoit tous habillé, en robes noires, comme les ecclésiastiques, devoit d'enlever les étendues, les portes en tableau bien bien placé en face de la grande entrée (mon nom sur un des piliers collatéraux) représentait la justice, le crime et le persécution, le crime étoit un homme, qui a l'air d'être un homme, en s'en fuit, la justice, en figure humaine volant sur son dextère et l'entraînait d'un flambeau, entraînant le crime.

Les archives consistent dans plusieurs appartements et galeries, ^{plus} son passage par la Chapelle qui étoit bâtie par St Louis en 1200, sur tous les vitraux l'architecture est remarquable, les vitraux sont assez grands, les vifs couleurs, donnent un effet agréable, je la contemplant beaucoup, tout les papiers sont rangés dans un si bel ordre, qu'il faut rendre justice à l'administration de cet établissement les papiers datent de 1360 années, les procès les plus anciens, les droits sur la noblesse, la guide m'a montré les procès ^{les plus} criminels, ^{et les remarquables} comme celui de Chatel, assassin de Henri IV. de Cartouche, ou célèbre Rapi^{ce} et sa coupe, dans les quelle il faisoit bien tous ces complices, pour ^{lui} prêter serment, il étoit à Paris par une boulet attaché à une corde, il étoit un homme, et le paraca. de la Bruin Villiers, etc de la maîtresse du Duc de Richelieu.

qui contrefaisent des signatures, faisoient beaucoup de
mal, par quasi et le duc de Brichelem étoit retenu
à la Bastille. — Les ordonnances, des plusieurs vis
de France, les signatures étoient sur leurs sceaux, de
Louis XI. François 1^{er} qui faisoit des signa-
tures comme ça; Et FRANÇOIS en grands caractères,
les plus anciens papiers, c'est, la décision des Rois, et
sur les procès et qui étoit de 1200 ans, — en
général l'arrangement étoit ^{et l'usage} usages. Les galeries
sont au dessus de la grande salle, et dans toute
la façade principale, ils sont et sont au dessus
en deux étages. — La cloche ^{sur une tour} qui seroit des
et se signale à la façade pour les seigneurs
le Roy, n'existe ^{plus} mais seulement la cloche qui est pas grand
— La Cour ^{à droite} ou jardins couloient les deux
jours, la Cour étoit, et renfermé de tout ce
qu'il y avoit de belles choses. — celui qui entou-
roit de la Cour ne prononçoit pas, de la
republicque étoit obtenu comme un bœuf. —
elle est à droite sur grand perron, qui est
beau. Rayville est superbe, à côté de la
grande salle ou perron beaucoup de sorte
de gens vites, sont les boutiques, et différentes
marchandises. — Je suis allé ensuite au
conservatoire des arts et métiers, qui est ¹⁴⁰
sans le devant d'abbaye de l'abbaye, un
grand et étendu bâtiment, l'entrée est belle
sans la première salle, ^{est} j'en ai vu ^{des} les modèles, ^{à droite en entrant}
de la machine, de l'art qui élève l'eau
à la hauteur de 200 pieds, 2 les deux de pesière
sur l'éverre, et plusieurs 3 pieds. Les vives, sur-
tout des manufactures de France faisoient à gauche,
4. un service pour les valeurs, qui l'attrapant
avertit par un coup de pistolet le maître.

5. pour elever les fondemens — 6. transportées
 les statues. — 7. employé pour transporter
 la grande pierre à Pétersbourg — 8. pour les
 statues de Pétersbourg. — 9. Télégraphes. —
 9. plusieurs objets pour chaux mites — dans
 la suite allentant, tout ce qui est, y a avec rapport
 aux manufactures p. e. l. fil de haut illons ses
 draps, etc. 2. d'ouvriers en acier. 3. dans passant
 la porte de la porte. 1. La St famille de Sta-
 phiel en velours, ouvrage remarquable
 et estimée. 2. un labourer avec un échelle
 etc. dans l'appartement allentant à leur
 première salle. — 1 l'origine de la batiste
 comment elle se produit au Occident, aiment
 bien curieux, la batiste la plus fine est re-
 marquable. — 2. filées par importation
 sur l'étoffe, etc. — en descendant de la table
 une pendule au milieu — 2. dans la pre-
 mière route, et leur seconde à gauche de grande
 tout ce qui concerne l'agriculture, Et les
 machines curieuses, 1. pour elever l'eau, simi-
 lion d'Archimède / par un simple moyen.
 2. plusieurs autres. — 3. une, en qui avec
 sont liés, dans une cube, par aucun
 autre mouvement, sans aucunes roues,
 élève l'eau à une hauteur considérable.
 4. Les moulins à vent et à l'eau, et une
 immense grand collection d'autres pièces.
 dans la seconde salle, on travaille et
 passe les fils du coton, les machines
 faire l'étoffe draps etc. etc. — dans la

employé dans les
 des vitrages;

ci devant Eglise de l'abbaye — 1. un grand
 morceau de charbon d'Italie ^{de Carree} qui est resté
 de la statue de Napoléon. — 2. les 2 tables
 à clever pour l'incendie. — 3. une voiture
 avec toute utilité, cuisine, etc. — 4. une cha-
 rrette, qui a transporté les chevaux de
 Newby — 5. ^{autre} qui a transporté l'Elephant
 de Hollande. — 6. pour faire la palte en
 marche — 7. pour semer du blé, ~~et~~

~~et~~ B. un vaisseau qui a servi à
 la première assomoir; — Je suis parti
 mercredi, un monsieur ^{allemand} avec sa fille
 très jolie personne, et est aussi resté.
 Je suis allé au ^{quelques jours} ~~au~~ temple. [42]

La belle construction des boutiques, et la
 propreté rend cet endroit bien remar-
 quable; le bâtiment ressemble beau-
 coup à un vaisseau, qui a plusieurs
 batons, ^{une infinité de pilliers se présente comme un forêt} tout à côté est ~~le~~ hôtel du coin [43]

Orinal Beck nouvellement bâti, et encore ^{X en place d'un}
 une autre ovale, entouré des colonnes. ^{autre de du fa-}
 tout cette place portait le nom de Temple ^{neuf simple}
~~la tour ou était la tour X et n'était que~~ ^{qui était démolie}
~~ou y avait paru devant une maison et par~~ ^{à la révolution}
~~de un particulier, tout à côté du Temple.~~ ^{et on y tenait}
~~qui sont en forme de tour surtout le journal~~ ^{les familles Royale.}
~~de l'eglise le portait de l'Eglise ^{qui est vis à vis de la Halle X} [44]~~
~~est bien jolie, pas grand, correspondant au~~ ^{fontaine de St Etienne}
 boulevard ~~de~~ St Martin j'en reviens [45]

X rue du Temple

64
23
châteaux d'eau, - l'eau jaillit du spectacle (145)
quand l'eau coule de la hauteur et se
remplissant de nouveau les autres cubes,
elle se précipite toujours c'est une superbe
fontaine, située sur une belle place.

46. Les boulevards de Temple, et de
St Denis, Bonne nouvelle, de Poissonnière
sont trèsjolies, larges, les maisons sont
bien bâties, toujours damonnées, ^{les} ce qui leur
bien agréables, - Les portes de Montmartre (147)
est assez jolie, mais celle de St Denis
l'est à peine infirmité, rien n'est si
majestueux, si imposant, ^{et} si gothique.
Les marchandes de modes pour attouner plus de
monde arrangent une chambre devant
des stores, qui laisse voir avec ostentation
des miroirs, des chaises, des bonnets
ses habits tout prêts, aussi bien que
si la personne désire quelque chose, elle
peut faire sa toilette ici, - pour les
passant c'est bien ridicule de voir
une chambre, ouft personne, ~~ses~~ des
ouvert, et ~~on~~ ^{on} l'on ne travaille
ce la voir comme si c'était une chambre
de quelque petite maîtresse. Jardins
chez les Beauvilliers premier ^{des} (148)
laurateurs de Paris, en ouvrant à 5 heures
l'heure bien de diner, j'en trouve une

foire de monde; les appartements étoient bien
jolies; à peine je pouvois trouver une place, tout
le grand monde de Paris et les meilleurs offi-
ciers étrangers se ressembloient dans les
restaurations, les Procurateurs ce qui j'en fait
un petit éloge sur la bonne chère, on ser-
voit tout lui même et comment les per-
sonnes étoient servis, dans toutes bonnes
salles au milieu de la salle, etait
une espece de bivaque, ou une table jolie,
personnes de l'embargo faisait les cartes
payantes, elles avoient aussi du sucre
pour le Café et le Dessert ~~deux~~ magni-
fiquement orné, de fleurs, dans des
vases en argent ou en porcelaine, etait
mises eux memes magnifiquement, tout
ceci le soir produisoit un coup d'oeil
charmant et superbe. chez les Rau-
votiers et y avoit dans les salles deux
bivacs l'une en face de l'autre, en
mangeant du potage à la Julienne, un
rot ou vent, une cotlette de veau
pané, et grillée, compote d'oranges
deux tasse de café, — une bouteille de
vin de Bourgogne à 2 francs, —
j'en paye 8 à francs, l'argent en cuivre
n'avoit pas dans cette restauration
— au Palais Royale j'en vu Dolgoroukoff.

19
le 14 de mai, hier j'ai eut jusqu'à 4 1/2 heures
en se levant aujourd'hui à 6 heures, j'étais
fatigué beaucoup. — il y avoit une espèce
de Comœdie. — Formhof étoit eu même
endroit aux soldats du voyage pour
venir. — Je suis allé à l'hôtel des Invalides (149)
l'entrée au même et l'entrée est à l'opposé
qui est très ornée. — Le dôme du
Dôme est magnifique, l'architecture
imposante, solide, le paré est de marbre,
le Composé ~~marbre~~ est une hauteur im-
mense, en entrant j'étais bien frappé
Vois à la Chapelle gauche auparavant
Je suis allé voir, le respectueux pour les
officiers et les soldats, ornés de tableaux,
puis le Dôme, l'Eglise, le Dôme l'est
est magnifique ornée de Colonne, la
salle du Dôme, est grande, le paré
est de marbre, magnifiquement travaillé
en entrant j'étais frappé en voyant quelques chaises
de funèbre, — étoit à l'entrée à la Chapelle
gauche, le drap noir suspendu, l'ornement
d'un bûche dedans, les bougies éclairant
de bien tout un reliquaire assis sur un
pié^{de} de marbre, tristement appuyé sur
le Dôme, tout ceci me paroissoit avoir
représenté quelque chose ressembler
aux funérailles; — Je suis allé, une fois
m'a conduit en dedans, — un lieu étoit
un cercueil, de Marechal Hessien

65

24

quoit devant ou derrière la botte de sel et ran. — à droite
du general Durocy, et du general La Boissiere.
en transportant chaque corps dans ce lieu il restoit
un an, jusqu'à qu'ils étoient embaumés, le ^{corps de} general
Durocy, étoit enterré deger, et ne restoit que les
ornemens sur et étoit, après que tout seroit enterré
ont été les ornemens funébrés. Le Dome a six
chapelles, dans celles du milieu à droite est le tom-
bement du fameux Jean Vauban, dans celle
à vis à vis celui de Turenne ils n'ont que ces
simples inscriptions de Vauban et Turenne
du general St Philaire qui y est oublié tout
les deux se lèvent en pyramide, celui de Turenne
le représente expirant entre les bras de la vi-
ctoire — celui du general St Philaire y est oublié
dans. que les chapelles étoit-il. Toutes les
autres chapelles, étoient très bien construites
les plafonds follement peints, mais en
general, l'ence majestic, le grand
espace du Dome, et les plus hautes archi-
tecture sans celle ^{biens} imposant. — l'église, est
assez bien construite, et bien simple, le Dome
les surpasses infiniment. — la bibl. altheque
contenante beaucoup de volumes, sit très
bien rangée. — l'horloge est remarquable
par son mechanisme, qu'on voit à travers
l'avers, plusieurs figures plusieurs personnes
sur les drapeaux qui ornent autrefois
le Dome, mais on m'a dit que tout étoit
transporté ailleurs avant l'entrée des Français
encore, — dans une cour on a constamment un
pedestal pour élever la statue de Louis
chat Laine, — on le remplace par celle de Louis XIV.

couteaux, poignards etc. anciens, les uns par
leur forme sont merveilleux, — 8. les 11 plumes
anciens, les uns sont d'une grandeur enorme,
en bois, les autres d'une figure extraordinaire,
9. les lances, et, —, anciens jusqu'à nos jours,
savoir de toutes espèces, — 10. une machine
adoptée, jadis, jadis endans les fusils, plusieurs
pendant un seul mouvement de la toue. —
10. Les fusils de leurs commencemens jusqu'à
nos jours, on admire les derniers le plus fin
et même magnifiquement de quelques uns,
il y a des fusils d'une richesse extraordinaire mais,
on voit dans tous les anciens fusils que la
machine pour les mettre au feu est la
même comme j'ai dit plus haut. —
11. Le pont à bateau long de ³⁰⁰ 700 pieds, qu'on
a mis à flot sur le Danube, à Lublato ce
—, l'an —, dans 40 minutes sous
les ordres de l'Empereur lui-même. —
12. Les fusils de (Kptromutels) enor-
mes, après on peut en élever un — 13. Plus-
ieurs nouveaux anciens — 14. Les glaires et
les lances anciens jusqu'à nos jours, on
peut les remarquer quelques uns
d'une grandeur incroyable, d'après qu'on
peut en tirer de la force des anciens — 14.
Les fusils français anciens italiens
allemands et anciens jusqu'à nos jours
— 15. Les fusils à vent anciens et modernes.

16. Sur la table à moitié, divers ^{modèles} pièces et
 canons, employés anciennement, projetés ou
 anciens du temps de Louis XIV. canons de
 — (septuaginta unum ocularibus) montés
 obusiers, comme les uns sont tout à fait
 nouveaux les autres vieux il faut admettre
 le beau travail de chaque pièce, et sont
 en bois de charpente, chaque pièce coûte 2000 f.
 toute la collection faite qui se trouve sur
 la table coûte 200,000 fr. ou sur la table
 encore — 17. des ^{modèles et} gouttes abaleau, — 18. une
 modèle pour faire de la soignée de l'édifice
 en marche, employée, — 19. une échelle
 en cas de manque des hauteurs radiales mon-
 tagnes pour observer les dispositions ennemis
 — 20. Plusieurs différents objets ^{militaires} seroient comme
 pour la guerre, et dans les garnisons — 21
 une colonne projetée pour la place de
 Vendôme, comme la colonne, mais bien et
 la balustrade étoient garnis des canons boulets,
 mitraille, mortiers, obusiers, conquis après
 la bataille d'Austerlitz, — mais ce projet n'a
 pas eu de suite, manque de ^{présentait} l'argent,
 cette colonne étoit imposante, et quel que
 chose d'extraordinaire, sous la table, diffère
 — 22 différents ^{en} arcs, lances indiens et autres
 objets pas arrangés, — 23. Les dragons
 qui servoit dans les régiments de la Révo-
 lution, et ceux du temps de la Révolution
 pour l'armée nationale, et autres, vint
 le salon, — deux autres salles attenantes
 celle, et plus grandes encore, sont

25
 26

remplies de différents objets, mais les plus remarquables se trouvent de la collection que j'ai
401. — M. Reynier inspecteur de la Musée et
fondateur, se rappasse quelquefois lui-même
de faire voir au gens distingués, ces choses
de son Musée, — après je suis allé chez lui
pour voir quelques pièces de son invention
comme arènes etc, qui sont bien gentilles, et
avec un secret, s'ouvrant avec un quarte
d'infres que vous choisirez, vous les menez avec
autour, personne au monde ne peut l'avoir
ne sachant pas ces chiffres que vous avez fait
M. Reynier a inventé aussi plusieurs objets
qu'on peut voir au Musée. — Je suis allé au
Louvre contemplant encore les statues de la (B.)
galerie des statues, en restant quelques
heures, après d'après son de Heloïde, je ne pou-
vois pas laisser d'admirer, quelle forme
quel grand homme, quelle majesté,
est-ce n'est pas une statue c'est un homme
dans toutes les formes, de l'homme etc. etc.
je connaissez en voyant les autres, j'en
trouve les fautes, — Venus et Loooon font
admirer de même, Le Torse le Gladiateur
sont des belles et rares pièces, le second est
appuyé sur sa main droite, semble perdre les
dernières forces, et tombe, dans la suite des
fleuves il faut remarquer la cheminée en ma-
re blanc, d'un travail superbe, et en face la
porte en bronze, dans le vestibule qui conduit
à la galerie des Tableaux il y a un vase
d'argent d'or — j'ai remarqué M. Van-
Nér dorf — on entre dans la galerie des Tableaux

comme et était depute ton, je suis allé, tout
droit voir les tableaux de Hoghael, - des
transfiguration; - la sainte famille
est un tableau assez grand, et le
maître d'une aune et demi. - C'est
Pierre dite de la Joindière est aussi
un tableau assez grand. - j'étais allé
jusqu'à qu'on fut allé chasser le monde,
à la suite d'entre on voyoit le portrait
de Louis XVIII. en habit de Couronnement.
- il y avait beaucoup d'Anglais, - la plus
tomber beaucoup, ordinairement chez le maître
je me suis promené jusqu'au soir au Palais
Royal.

Le 14^{me} j'ai eu aujourd'hui le d'œuvre glorieux
de recevoir une lettre de M. de M. et mon père
Nicolas. Dieu, mon seigneur, je te prie que
toutes ces choses sans la faire y aller. Je suis
allé voir la savonnerie ou les lapis en forme [51]
de Pierre et d'Anglais, le travail était beau
on faisait des lapis en forme de 4 ou 8 ans
de travail, d'un côté et était rebaté, de
l'autre, en tissu, mais on voyait bien les
figures de même de deux côtés, les tra-
vailles avaient le dessin devant soi, et
même pour le travail il était infini-
ment beaucoup plus léger que celui des
gobelins, - on payait à chaque trouvailler
6 f. par mètre, qui sont dans un aune de trame
qui est c. a. d. 1 1/2 aune de trame, - les portraits
de Louis XV. et de Joseph II sont bien faits
et très cesse molants, au magasin.

50
27

il y avoit un tapis de six pieds de long sur six de large, et six
pieds de large, avec et plusieurs autres
portraits, tableaux et les je suis allé tout
de suite à voir les pompes à feu de Chaillet, la (52)
machine est énorme, infiniment plus grande
que l'autre, l'eau ne s'élève pas si haut dans
certaines dans l'autre. — en passant les
Rues, je suis arrivé chez M. le Père Boussin
Didot; j'ai vu le Librairie en haut de (53)
ce magasin, il s'est engagé lui-même de me
faire voir, tout ordinairement, avec les carac-
tères, qu'il a employé pour imprimer l'ouvrage
de l'aine infolie, belle édition avec les carac-
tères, superbes, — la machine pour faire les
caractères en plomb, qui se font bien promp-
tement — les stéréotypes est une planche contenant une page
des caractères composés, on la frappe avec une
matte, et elle devient en creux, ensuite on
l'attache en haut, on prend du plomb, tout
chaud, on le verse, dans une petite corbeille
de papier, et elle ne se brule pas, on fait
plusieurs fois mêler le plomb; enfin on met
en mouvement la machine après avoir formé
les petites parties, pour que le plomb ne fait
d'arrêt, en disposant partout, on frappe
et dans une minute vous avez une page
toute prête à être tirée, — tous les ouvrages
de hauteurs montés étoient dans cette chambre
carrée, et dans de petites corbeilles

69
28

L'Empereur Alexandre qui avoit été etab-
lissement se dit ^{ou saint-pierre} ~~et~~ bien etonné d'après
les propres paroles de celui, quand on
avertit du floup, et qui est malade sur
le papier, sous la libranie Mr Di-
est en presence de l'Empereur a fait impi-
mer ses Vers Plateaux à la Souverain-
et ne restoit que un quart d'heure, étant
bien satisfait. — Je suis allé chez Lemaître
là j'ai entendu de Schamshoff, que
pour moi il y a une lettre de Pétersbourg
et que j'étois insensé pour recevoir l'ordre,
de mérite, et tout cela m'enchantoit
nous sommes allés avec lui au Palais-
Royal. — Je suis allé avec Madame deff
à pied chez Mr. Norton qui avoit aujourd'hui
une petite société de musique, son loge-
ment étoit peu loin de l'Académie Royale,
nous avons trouvé de jeu assez du monde,
Mr Norton étoit absent, sa femme
sa famille composoit, sa femme, deux
un fils, deux filles, une mère, un
opère, qui étoient des personnes bien
aimables, la fille cadette Stéphanie
étoit charmante, j'ai un peu raqueté,
j'étois reconnu par Mr Norton, et à
sa femme, vers les 10 heures, il y avoit
beaucoup, on commença le concert,
Mlle Stéphanie chanta un air de

Montano et ^{marquée} Stephanie par Berton, elle avoit une
voix charmante, — une Dame M^{me} Rejzolie (dit on seable)
jeune personne avoit un talent admirable pour
la musique, elle a joué ses variations sur l'air
Husse (sans aucun aut.) avec un tel talent
cet art, vitesse, Harmonie, grace que tous
les meilleurs musiciens lui rendoit véritable jus-
tice d'un talent parfait, — n'est-ce pas que
c'estoit pour nous agréable quel entendre dans
une société française des musiciens Russes,
tout le monde nous regardoit quand l'air
commencoit, — les applaudissements généraux, con-
tinuoit après que la belle personne a fait son
air. — Elle a joué après sur Naislo est arrivée
M^{me} Berton en le presentant a la femme
adit. Voilà un homme de paroles sur de
Naislo, parce qu'il disoit très peu) — (la même
personne a Commencé de la harpe avec
accompagnement du Cor, l'ensemble étoit
beau, le Cor faisoit ressembloit plutôt
à un instrument ~~beau~~ qui n'est pas de tout
difficile, il faisoit des trilles et se lançoit
s'abbaissoit comme il vouloit, on a joué un
petit jour; — la même personne a chanté un
air Italien avec beaucoup de grace, et
ayant une voix charmante, agréable, —
M^{me} Naislo a accompagné Stephanie qui
a chanté l'air connu du billot de hotterie
on a employé tout de suite pour la fois
de chanter cet air, — enfin après beaucoup
de belles grimaces et façons de la Poguterie,

70
29

elle se décide au haut et air. — devint
Nardo qui m'adit mot jusqu'à lors, put
parole, en se plaignant au Chevein, qu'il
pouvoit bien s'assieir de lui faire jouer
quelque chose de sa Composition, que
ce n'est pas un morceau entier, mais
de différentes pièces jointes, et que l'ensemble
sera bien agréable, le sujet est un Café
militaire on entend à côté, un Capitaine
esperant de Compagnie, et un officier
de l'art d'a mour à sabre. — en l'occurrence
et de haut à lui même, les termes militaires
Emplois au Capitaine, termes de jeu, l'amour,
plaisent beaucoup à la société, mais quand
il s'agit de ressembler tous ces trois termes
ensemble avec un bruit bizarre, c'est
partout, l'ensemble frappant, on
applaudit beaucoup avec des hommes et
femmes. — La figure était aimable, plein
de sentiments de douceur ce qui on voyait
bien sur son visage. — Le père
de la belle personne avec du talent
a joué des variations sur ^{un} Haricis
Musse, 16 bars. — après on espousa encore
sur la Harpe avec compagnie de son. —
respectable ~~avec~~ une jeune fille de
12 ans de haute stature et de Troubadour
avec beaucoup de grâce et de sentiment. —
La conduite de la femme de ces Kerton avec
les parents etoit charmante, agréable.

deux gènes; — Reuehine herself me donnaient un
signe, nous sommes parties, pour la chambre
de la Stephane, qui entendait avec la
question dit, « oui Monsieur, c'est là mon
appartement, n'est-ce pas qu'il est beau. —
nous sommes arrivés après chez nous, pendant
la route, dans les rues, plusieurs femmes
nous abordant, proposant des femmes char-
mantes, jolies, ^{et} qui elles en regardaient pour elle.
Le ^{me} on a ordonné une exercise amidi, à 12 h.
moment de se lever, y étoit, égo, nous avons
exercés après, il faisait une chaleur — ~~si~~
suis allé aux bains ^{en habit bourgeois} Veyriers, et y avoit une 1591
poule de monde au Pont Royal, et aux envi-
rons, c'étoit l'œuvre du Duc d'Angoulem.
Je suis obligé de faire un détour, les bains sont
bien battus, on fait des allées de promenade
beaucoup de l'ombre, l'air est bien agani-
lé; étant un peu indisposé je me suis bien
lavé, avec du savon de parfumer, — je suis allé en habit bourgeois
au théâtre de Comale, mais comme il étoit
degré trop chaud je n'ai pas trouvé de place sans
aucune chambre, en allant au théâtre de Comale
j'ai passé la place de vilaine bien petite — 1597
il y a les une fontaine de lepointe et Eustache 1567
on ne voit pas le travail si monument surgé-
merat Désais, il est entouré de planches —
ayant beaucoup fait par sine des Mr
Billot, — en faisant beaucoup de marchandises
au Palais Royal je suis arrivé chez moi.

Les ^{me} confessaient l'exercice, par l'empereur
 je suis allé chez eux, mais rencontrant
 son domestique, j'ai appris qu'il a remis son
 départ jusqu'à l'autre jour, comme aujourdhui
 et hier j'étais en habit bourgeois, allant au
 Palais Royal, j'ai rencontré M. Kubikoff chez X un bouillabou
 qui j'ai passé quelques minutes et puis je
 suis allé par au Palais Royal, tout à côté
 et tout le monde par l'air de l'abbé de No.
 moi il y a une belle ^{aux Brest} (à la farine), habi-
 ment bien verte pour cet usage —

Aut-etc service pour
 les garçons, et à qu'a
 donné des lignes par
 bouche, il sera plus
 et plusieurs. —

ment bien verte pour cet usage — (97)

~~J'ai traversé les rues et trouvé un appartement à gauche dans les deux autres des parties.~~ J'ai dîné chez M. Sery, bonnes — (98)

travailleurs au Palais Royal; — de large
 suis parti, j'étais pour Cocher un joli garçon
 son babillard, qui m'a amusé beaucoup
 pendant le chemin, en parlant très

bien en politique, de la Commune, etc. — on a fait l'office
 en allant chez Schamseff, j'ai bu du thé, chez Chrapovitzsky
 mon loger était ivre ^{et mégaris avait pas} quand j'ai vu entre pour la fête de demain
 chez moi; ~~un fait~~ j'ai prié Dieu en
 visais

Le 14^{me}, en attendant l'office chez Chrapovitzsky,
 tous les officiers sont allés chez Lieman
 Duc Nistoi; il m'a pas retenu de sortir, plein
 d'immobilité, adouces, ce jeune prince, a fait
 beaucoup. J'ai moi les choses à nous, en attendant à
 "Je serais Messieurs que vous avez abîmé vos
 pieds de l'exercice d'hier, tout vous avez usés."

on lui apporta des soldats pour la journée, le
maître de la musique les accompagna à l'Harmonie
de sa Composition, il l'a fait très beaucoup, et se
tenant, et ayant une dignité d'un vrai Prince
il nous a plus beaucoup. Tout est par l'adon-
ceur, les musiciens ont joué, il y avait peu d'offi-
ciers, un Colonel seulement. — J'ai été allé
à dîner et chez le restaurateur tout va se
beugner, — changeant j'ai demandé du
beurre aux truffes, qui me mettront pas beau-
coup plus, — Trop et soy est venu aussi pour
dîner, nous sommes allés avec Voronoff
à l'Église, — les grands Ducs sont arrivés, —
enfin l'Empereur Alexandre, avec les Rois de
Prusse, à qui il donnait en tout la préférence
la messe étant finie, le Comte de Borodinitch
Président à qui il donna son bouquet, choisit
enfin une jolie passere, à qui il l'a présentée
avec ces mots "Mademoiselle vous le voulez-
vous ce bouquet" — avec le menu ^{de la} dîner
allé à l'Église de l'Ange, et puis chez moi, —
je suis allé seul au Kaiser de Pouchkine restau- (59)
ration comme pour les huîtres et les poissons
de mer, j'ai trouvé des bon de viser ensuite
tout nos officiers sont venus, et nous avons
dîné en nombre de dix, à part, la chair
était bonne, nous avons eu, par un verre ^{de} Cognac
les huîtres, un potage, du bœuf, du macaroni, des
œufs ^{à la coque} et des petites au petites pois
de macaroni, du Café & des biscuits du vin de
vin de Champagne, & de la liqueur & de la bière,

et nous eûmes payés par personnes payées
 8 à francs, c'est bien bon marché, —
 V. Visin étoit aussi et bavait et la suite
 de notre fête, je suis nous sommes allés
 au palais. Noyake prendra du glacié.
 Je suis allé à la maison, prenant chez
 Schamekoff de thé, je suis arrivé chez moi.
 L'après-midi étoit de nous eau grise —

Le 18^{me} j'avois une grande parade au delà de
 de booviers de l'étoile, j'ai retardé un
 peu en ce qui regardait le bataillon en champ
 de Mars. — toutes les gardes Russes Prussien
 et de Habsbourg étoient compris dans la parade.
 L'allée gauche étoit occupée par les troupes
 celle du milieu pour les cavaliers à che-
 val, et à la droite pour les spectateurs,
 la ligne s'étendoit bien loin, la journée
 étoit belle. — enfin l'Empereur Alex-
 andre apporta son vie des Empereurs
 d'Autriche et du Roi de Prusse, de Du-
 de Mevri de l'Empereur d'Autriche
 est venu après. Je les jeunes princes
 Russes, tout et une énorme suite d'armes.
 on voyoit, il étoit beau comme un aigle,
 nous avons défilés, après avoir attendu
 bien long temps qu'il passera. — toutes les
 troupes, dans l'allée droite, il y avoit
 une foule de spectateurs. — encore
 plus à l'avance, depuis l'école jusqu'à

l'Endroit ou étoit l'Empereur, la haie s'étendant
des passans, restans, des voitures etc. et d'après
ce que j'ai vu les français n'ont jamais vu
une telle foule de monde dans les pro
menades de long champs. — En sortant
des Champs Elysées, j'ai vu 3 petits fils du
monarche Noy si cheval, habillés en grandes
botte, et faisant des courses avec une vitesse possible
rencontrant chez moi, ^{Je me suis reposé,} et en
se levant à 6 heures et demi, je suis allé au
Palais National chez Very dîner, il étoit à 7
heures, et y'ai trouvé toujours du monde. J'ai
pris des glaces à la fectant au Café, ^{à la} et la
rotonde, et je suis arrivé chez moi.

Le 20^{me} je suis allé à la messe aujourd'hui j'ai resté
à la messe chez moi toute la journée. En dînant
tout près à l'auberge, j'ai vu ^{chez moi et écrit tout} toute la journée
on a fait une canonnade à l'hôtel des Invalides
et à ce qu'on disoit pour célébrer la paix
qui étoit conclue; — dans les ordres on a dit
que toute la journée se mettra en marche
le 21. c. a. d. Vendredi; je me suis couché à 9
heures.

Le 20. à 6 heures, j'ai monté les gardes chez
le grand Duc, il arrivoit chez lui plusieurs
officiers polonois, l'un portoit parfaitement
bien le Manteau, on l'aborda en demandant
s'il étoit le même, et étoit habillé en
uniforme de ~~Polonois~~ français du corps
Polonois, — le grand Duc a sorti deux fois
de son appartement chez le P. Dourouch. (60)
Les femmes avec les enfants y estoient

encore, j'étais mal couché, le grand Duc est
revenu du bal, à ~~10~~ une heure,
J'ai eu une mauvaise chute en allant pour
diner

Le St. jour de mon, du grand Duc, plusieurs
général, officiers Russiens. Les grands
Ducs sont arrivés félicités. C'est
fauts de les voir conduire. Les rayons
de la couronne de yane. Braveluy était
venu après, ou via enlever de la
garde, - en arrangeant tout chez moi.
Je suis parti avec de la Royale. C'est
devant chez Vory et passant une fois
la boutique où on me faisait mon
bonnet, ou me demandant si on à Peter.
L'ouy il y a même des boutiques
qu'on appelle chez vous boutiques, comme
au Palais Royale. De même mon
chez de même, venez en Russie et vous
gagnerez de l'argent. - Je suis allé
avec Krupenik bin deux bouteilles
de champagne, - après je suis allé
chez moi, après avoir pris tout les
effets que j'en ai achetés.